



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1857/25
ISSN 2354-4597
3 €
10.10.2025



KI: Kohlebetriebene Intelligenz?

Der KI-Boom feuert die Klimakrise an. Rechenzentren werden immer energiehungriger und werden allzu oft mit Strom aus fossilen Quellen betrieben.

Regards S. 4



NEWS

Les médecins rompent avec la CNS p. 3

L'Association des médecins et médecins-dentistes (AMMD) va résilier sa convention avec la CNS, alors que les comptes de la caisse de maladie sont dans le rouge.

REGARDS

Maquillage et stéréotypes p. 6

La tendance « Clean Girls » promeut une beauté faussement naturelle, aux normes occidentales et réactionnaires et non sans conséquences fâcheuses.

REGARDS

Deutschland als EU-Führerschaft? S. 7

Dienen statt durchgreifen: Berlin soll die Europäische Union aus der Krise führen, meint der Politikwissenschaftler Herfried Münkler in seinem neuen Buch.



EDITORIAL



Stellten vergangenen Montag den KI-Kompass vor: (von links nach rechts) Luc Weis, Direktor des Service de coordination de la recherche et de l'innovation pédagogiques et technologiques (SCRIPT), Daniela Hau, Leiterin der Abteilung für pädagogische und technologische Innovation beim SCRIPT und Bildungsminister Claude Meisch (DP).



FOTO: MENIE

KI MACHT SCHULE

Der Stempel des Ministeriums

Melanie Czarnik

Mit dem „KI-Kompass“ präsentiert das Bildungsministerium seine Strategie zum Umgang mit KI in der Schule. Über die Grenzen kritischen Denkens.

Smartphones und Künstliche Intelligenz (KI) bergen „ein echtes Risiko einer geistigen und kognitiven Verarmung der neuen Generation“, sagte Bildungsminister Claude Meisch (DP) zu Beginn des Schuljahres bei der Vorstellung der neuen Schwerpunkte des Bildungsministeriums. Vergangenen Montag stellte er dann eine Strategie zur Lösung des Problems vor: den KI-Kompass. Erst im Nachhinein soll dieser bis Ende des Jahres mit allen relevanten Akteur*innen des Schulsystems diskutiert werden, um 2026 konkrete Richtlinien für einen „kritischen und verantwortungsbewussten“ Gebrauch von KI in der Schule vorlegen zu können.

Darin wird immer eine Schlüsselfähigkeit hervorgehoben: Kritisches Denken. Schüler*innen sollen in der Grundschule zunächst gänzlich ohne KI lernen, um „Kreativität, Anstrengungsbereitschaft und grundlegende menschliche Kompetenzen“ zu fördern. In der Sekundärschule folgt die begleitete Nutzung von KI-Systemen, bis hin zu einer zunehmend autonomeren Verwendung in den oberen Klassen. Der KI-Kompass ist dabei nicht nur Strategiepapier, sondern auch eine öffentlich zugängliche Plattform (www.ki-kompass.lu), auf der unter anderem Unterrichtsmaterialien, Weiterbildungen zum Thema und nicht zuletzt geeignete KI-Tools für

Lehrer*innen zur Verfügung gestellt werden.

Bislang werden auf der Seite drei dieser Tools vorgestellt: „Teachino“, „fobizz“ und „Vittascience“. Auf die Frage, ob auch große Sprachmodelle, wie beispielsweise „ChatGPT“ zum Einsatz in Schulen kommen sollen, antwortete Meisch im Brustton der Überzeugung, die vorgenannten Plattformen hätten „den Stempel des Ministeriums“ und „wenn man da ruhigen Gewissens arbeiten will, wäre es schon angebracht sich auf diese Tools zu konzentrieren.“ Daniela Hau, die Expertin die den anwesenden Journalist*innen die Details vorstellte, relativierte sogleich: „Die Tools basieren alle auf Large Language Models, aber in einem rechtlich sicheren Rahmen.“ Doch was heißt das konkret?

In einer Anleitung zum kritischen Denken darf die Frage nach den wirtschaftlichen Interessen nicht ausgeklammert werden.

Fobizz und teachino sind bislang die einzigen Plattformen zu denen das Weiterbildungsinstitut ifen Seminare für Lehrer*innen anbietet. Blickt man hinter die Kulissen entdeckt man schnell, dass fobizz als Default-Einstellung für seinen Chatbot „GPT-4o mini“ verwendet, also eine Schmalspurversion von ChatGPT, hinter der die US-

Firma „OpenAI“ steht. Auch teachinos Chatbot basiert auf einem Modell dieser Firma, nämlich ChatGPT-4, was sich allerdings erst nach einer Recherche offenbart, denn auf der Firmenwebsite von teachino finden sich keinerlei Informationen hierzu – red flag für Intransparenz. Durch die Verwendung europäischer Plattformen halten sich die Nutzer*innen an die Vorgaben der europäischen Datenschutzverordnung, Geld fließt dennoch indirekt an den Marktführer aus den USA. Das Wasser mag gefiltert sein, entspringt aber derselben Quelle.

Das von Meisch beschworene „ruhige Gewissen“ meint in erster Linie also Rechtssicherheit im EU-Rahmen und nicht moralische oder ethische Verantwortung. In einer Anleitung zum kritischen Denken darf die Frage nach Wirtschaftsinteressen jedoch nie ausgeklammert werden. Dazu muss transparent kommuniziert werden, welche Firmen hinter den verwendeten Sprachmodellen stecken. Schüler*innen die Risiken von DeepFakes, Algorithmen, durch KI reproduzierte Vorurteile und auch die Umweltfolgen von KI (siehe dazu auch Seite 4 in dieser Ausgabe) näher zu bringen sollte, wie im KI-Kompass angelegt, unbedingt ein wichtiger Bestandteil des Bildungssystems werden, kritisches Denken muss aber einen Schritt weiter gehen! Ein kritisch denkender Geist muss konsequent weiter geschult werden, bis hin zum Hinterfragen von (KI-)Systemen selbst.

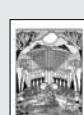
REGARDS

Energieverbrauch von Rechenzentren: „Künstliche Intelligenz“ befeuert die Klimakrise **S. 4**
Normes sociales : « Clean girls », le maquillage version réactionnaire **p. 6**
EU vor neuen Herausforderungen: Macht ohne Souveränität? **S. 7**
Iran: Atom-Sanktionen wieder in Kraft **S. 9**
Oktober 2025: Willis Tipps **S. 11**
Verbrecherverlag: Drei Jahrzehnte unabhängiges Publizieren **S. 12**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 13**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverfoto: CC BY-SA 4.0 Arthur Konze/Wikimedia



Im Oktober nimmt der Illustrator Dirk Kesseler die woxx-Leserschaft mit nach Rom, wo er die unbekannteren Seiten der italienischen Hauptstadt erkundet hat. Das Interview gibt es auf woxx.eu/kesseler

AKTUELL

SANTÉ

Le coup de force des médecins

Fabien Grasser

Alors que les comptes de la caisse de maladie plongent dans le rouge, l'Association des médecins et médecins-dentistes (AMMD) a résilié sa convention avec la CNS. Elle juge insuffisante la revalorisation qui est proposée à ses membres, tout en dénonçant la hausse salariale dans le secteur hospitalier.

L'AMMD a annoncé qu'elle résilie sa convention avec la Caisse nationale de santé (CNS) à l'issue d'une assemblée générale extraordinaire tenue au Parc Hotel Alvisse, ce mercredi 8 octobre. Le feu couvait depuis la mi-juillet, quand l'AMMD et son président, Chris Roller, ont dénoncé avec virulence les hausses salariales obtenues par le personnel hospitalier, tout en déplorant la faiblesse de la revalorisation que la CNS propose aux médecins. Cette décision de l'AMMD intervient alors que la traditionnelle quadripartite santé de l'automne se réunit, ce lundi 13 octobre, dans un moment particulièrement sensible, les comptes de la caisse de maladie affichant une très mauvaise santé : de 26 millions d'euros en 2024, le déficit devrait grimper à 130 millions en 2025, en raison de remboursements supérieurs aux recettes. « Les réserves de la Caisse passeront probablement sous le seuil légal minimum de 10 % des dépenses courantes d'ici 2027 », avait aussi averti au printemps la ministre de la Sécurité sociale, Martine Deprez (CSV).

Dans ce contexte, l'AMMD juge hors de propos l'augmentation de 1,5% de la valeur du point indiciaire des personnels hospitaliers pour 2025, conclu en juillet entre les syndicats et la Fédération des hôpitaux luxembourgeois (FHL). Pour l'association de médecins, l'accord est de plus entaché d'un conflit d'intérêt, car elle estime que l'OGBL et le LCGB, dont des représentant·es siègent au conseil d'administration de la CNS, sont à la fois juge et partie dans ces négociations. Ce que récusent aussi bien les deux syndicats que Martine Deprez.

L'accusation de l'AMMD est assez bancale, les hausses salariales dans le secteur hospitalier suivant automatiquement les augmentations dans la fonction publique, même si pas nécessairement à la même hauteur. La hausse accordée découle donc directement de l'accord négocié en janvier dernier entre le syndicat de la fonction publique CGFP et le gouvernement. Un élément soigneusement occulté par l'AMMD dans ses reproches.

En même temps, les médecins sont mécontent·es de la revalorisation de

1,34 % de la « lettre-clé » que leur propose la CNS, là où l'AMMD en exigeait 2,68 %. La « lettre-clé » est une valeur reflétant les coûts et leur évolution. Concrètement, la proposition de la CNS équivaut à une hausse de 4.000 euros annuels, au lieu des 8.000 réclamés par l'AMMD. Cette dernière reproche aussi au gouvernement l'absence d'avancées sur la médecine ambulatoire et la possibilité pour les médecins de constituer des cabinets sous le statut de sociétés privées. Autant de griefs qui ont mené à l'assemblée générale extraordinaire de mercredi, au cours de laquelle une majorité des quelque 300 médecins présents ont voté en faveur d'une rupture avec la CNS. Avec « plus de 1.350 membres » revendiqués, l'AMMD représente 38 % des 3.541 médecins recensé·es en 2024 dans le pays (généralistes, spécialistes et dentistes).

L'AMMD représente 38 % des médecins

La résiliation de la convention avec la CNS sera sans conséquence immédiate pour les patients, car elle n'entrera en vigueur qu'un an après sa notification. Il reste donc douze mois pour négocier une sortie de crise. Pour la CNS, l'urgence « ce sont les caisses qui se vident », confirme Carlos Pereira, membre de l'OGBL et du conseil d'administration de la CNS. Jugeant que dans ce dossier le gouvernement agit « dans l'intérêt de la caisse », il avance plusieurs pistes à même d'alléger le fardeau de la CNS : « Des économies peuvent par exemple être réalisées si on décharge la CNS du paiement des congés de maternité ou de divers frais administratifs », cite le syndicaliste.

Ce 8 octobre, à quelques heures de l'assemblée générale de l'AMMD, Martine Deprez a par ailleurs annoncé que cette année l'État va augmenter sa contribution à la CNS de 20 à 59 millions d'euros. « Une obole », a néanmoins relativisé la ministre face aux député·es de la commission parlementaire de la santé et de la sécurité sociale. Pour le député Déi Lénk Marc Baum, qui avait inscrit la question à l'ordre du jour de la commission, « cela allongera le minimum de la réserve pour 2027, 2028 ou 2029. Ce n'est pas durable, c'est un simple pansement ». L'élu de la gauche préconise pour sa part un déplafonnement des cotisations, « qui mènerait à des recettes annuelles supplémentaires de plus de 300 millions d'euros et cela ne toucherait que les 5 % des assurés les plus aisés ».

SHORT NEWS

COP30 : l'ASTM réclame des contributions justes

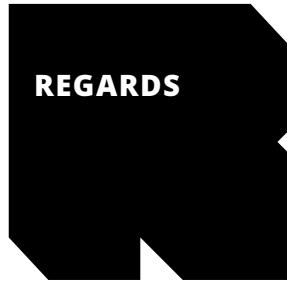
(mes) – « Saisir les chances ! » Voilà la revendication de l'organisation ASTM à quelques semaines du début du sommet du climat COP30 dans la ville amazonienne de Belém au Brésil, le 10 novembre. Tant au niveau de la réduction des émissions et de la sortie des énergies fossiles qu'en matière du financement climatique, les efforts restent en-dessous des engagements nécessaires pour limiter le réchauffement à 1,5 degrés, déplore l'ONG. Aucun des grands acteurs et pays pollueurs ne prêche par l'exemple, alors que l'UE n'a annoncé qu'une déclaration d'intention au lieu d'un engagement de réduction des émissions (NDC) ferme (woxx 1855). La communauté internationale devrait « admettre qu'elle a failli [et] revoir les NDC à la hausse de manière à les mettre en conformité avec l'accord de Paris », a exigé l'ASTM lors d'une conférence de presse ce lundi. Tout comme la COP29, la conférence de cette année sera à nouveau marquée par l'enjeu du financement et de la dette des États industrialisés envers les pays les plus touchés par la crise climatique. « Des excuses telles que prétendre qu'il n'y a pas d'argent sont perfides alors que la consommation des élites mondiales augmente, que les dépenses militaires explosent et que des allégements fiscaux sont annoncés pour les multinationales », a fustigé David Hoffmann de l'ASTM. S'agissant de l'un des pays les plus riches et de l'un des plus gros émetteurs par habitant, le grand-duché devrait payer sa juste part – estimée à au moins 600 millions d'euros par an selon les calculs de l'organisation, soit environ dix fois plus que la contribution actuelle. Pour l'ONG qui sera présente à la COP30 à Belém, ceci représente « la condition minimale pour que les promesses de justice climatique deviennent tangibles ». La société civile organisera plusieurs événements, notamment une table ronde le 28 octobre à 18h30 au centre Neimënster.

Budget 2026 : « Une année difficile »

(fg) – Avec un déficit de l'administration centrale de 1,49 milliard d'euros, « 2026 sera une année difficile », a prévenu ce mercredi 8 octobre Gilles Roth, lors de la présentation du budget devant la Chambre des députés. Intitulé « Matenee wuessen » (grandir ensemble), il prévoit des dépenses à hauteur de 32,6 milliards d'euros, contre 31,1 milliards de recettes. Mais le ministre des Finances se veut optimiste, expliquant ce déséquilibre par une politique volontariste d'investissements dans les infrastructures et le logement. Face à une économie en berne et à l'instabilité internationale, ces investissements seront porteurs de croissance, veut croire le ministre. Gilles Roth avance aussi le chiffre de 46 % du budget consacré aux dépenses sociales, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis 2019. La famille, la santé, le logement, l'emploi, l'énergie et la lutte contre la pauvreté figurent parmi les postes qui doivent assurer « la cohésion sociale du pays ». Ce budget veut aussi poser le Luxembourg en « partenaire fiable sur la scène internationale », ce qui se traduit par une hausse substantielle des dépenses de défense (1,3 milliard d'euros) et, dans une moindre mesure, de l'aide au développement qui atteindra 1,36 % du RNB en 2026, avec 841 millions d'euros. Dans un exercice convenu, les oppositions ont taclé la copie de Gilles Roth, lui reprochant l'absence de chiffres précis sur les mesures sociales (Taina Bofferding pour le LSAP), de creuser le déficit public qui s'approche de 30 % (Sam Tanson pour Déi Gréng) ou encore la place accordée aux dépenses militaires aux dépens du logement et du climat (David Wagner pour Déi Lénk). Les député·es ont désormais deux mois pour débattre et amender le projet gouvernemental.

Kritik an neuer LGBTIQ-Strategie der EU-Kommission

(ja) – Am vergangenen Mittwoch stellte die EU-Kommissarin für Gleichberechtigung, Hadja Lahbib, die neue LGBTIQ-Strategie der EU vor. Der Fokus liegt auf der digitalen Welt und der Online-Belästigung von queeren Personen. Daneben will die Kommission Mitgliedsstaaten „helfen“, sogenannte Konversationstherapien zu verbieten – ein EU-weites Verbot ist jedoch bisher nicht vorgesehen. Bisher haben lediglich acht EU-Mitgliedsstaaten diese Praktiken verboten. Luxemburg gehört nicht dazu. Wie das Magazin „EU Observer“ schrieb, begrüßten EU-Parlamentarier*innen aus der interfraktionellen „LGBTIQ+ intergroup“ die Strategie zwar grundsätzlich, äußerten sich jedoch auch kritisch. Die Strategie entwerfe zu wenige konkrete Maßnahmen, um das Leben von LGBTIQ-Menschen zu verbessern. Sehr ähnlich äußerte sich auch „Ilga Europe“, die größte LGBTIQ-Organisation Europas. Die Zielsetzung sei deutlich weniger ambitioniert als bei der ersten Strategie, und viele in dem Dokument beschriebenen Aktionen wirkten oberflächlich. Gefordert werden greifbare Maßnahmen, die sich zum Beispiel auch gegen die Einschränkungen des Versammlungsrechts für queere Personen in Ungarn richten.



THEMA

ENERGIEVERBRAUCH VON RECHENZENTREN

„Künstliche Intelligenz“ befeuert die Klimakrise

Joël Adami

Gigantischer Stromhunger und ein enormer Wasserverbrauch: Rechenzentren für KI-Systeme tragen zur Klimakrise bei. Wie hoch die Emissionen sind, verraten die Tech-Giganten nicht. Auch in Luxemburg sind große Rechenzentren mit enormem Stromverbrauch geplant.

Nicht einmal der Großherzog kann sich dem Hype entziehen. So nannte der frischgebackene Staatschef in seiner Antrittsrede am vergangenen Freitag die sogenannte „künstliche Intelligenz“ (KI) eine „große technologische Revolution“. Das taten in ähnlichen Worten auch seine Vorräder, Premierminister Luc Frieden und Parlamentspräsident Claude Wiseler (beide CSV). Im Gegensatz zu den beiden warnte der Monarch jedoch auch vor den Folgen für die Umwelt. Ob die seit drei Jahren heraufbeschworene Technik-Zeitenwende nun endlich naht oder sich die hohen Investitionen in Rechenzentren als Spekulationsblase

entpuppen werden: Die Auswirkungen auf das Klima und den Wasserverbrauch sind bereits heute gewaltig.

Anfang April berichtete die britische Tageszeitung „The Guardian“, dass Elon Musks KI-Firma „XAI“ ohne die dafür notwendigen behördlichen Genehmigungen Erdgasturbinen zur Stromerzeugung eingesetzt und so zur Luftverschmutzung in der US-Stadt Memphis beigetragen hat. Die Firma nutzte ein Schlupfloch aus: Sie setzte mobile Gasturbinen ein, deren Standort jeden Tag ein wenig verändert wurde. Dadurch brauchte Musks Projekt keine Genehmigung. Der Energieverbrauch des Rechenzentrums, in dem Berechnungen für Musks Chatbot „Grok“ durchgeführt werden, übersteigt die von der Stadt gelieferte Energie um ein Vielfaches. Neben dem gigantischen CO₂-Ausstoß durch das Verbrennen von Erdgas kritisierten Anwohner*innen auch die zusätzliche Luftverschmutzung in einem ohnehin schon stark belasteten Stadtteil.

Ein Fall, der die Technologiebranche jedoch mitnichten zum Umdenken veranlasste. Das Gegenteil scheint der Fall: Tech-Firmen überbieten sich derzeit mit Plänen für immer größere, megalomanische Bauprojekte. „ChatGPT“-Entwickler „OpenAI“ ist eine Partnerschaft mit dem Grafikkartenproduzenten „Nvidia“ eingegangen. Bei der Umsetzung des Projekts sollen Rechenchips mit einem gesamten Energieverbrauch von „mindestens 10 Gigawatt“ zum Einsatz kommen, ein Zehntel davon bereits in der zweiten Jahreshälfte 2026, wie das Technikmagazin Ars Technica berichtete. Spekuliert wird über von mehreren Kernkraft-Reaktoren mit Strom belieferten, gigantischen Rechenzentren. Unterdessen plant „Amazon“-Chef Jeff Bezos gar Rechenzentren in der Erdumlaufbahn zu betreiben, wie „heise“ Anfang dieser Woche schrieb.

Diese Nachrichten deuten darauf hin, dass der Energieverbrauch von sogenannten KI-Anwendungen in naher Zukunft enorm steigen wird. Tatsächlich geht die Internationale Energieagentur (IEA) davon aus, dass bis 2030 rund 945 Terrawattstunden (TWh) Strom durch Rechenzentren

verbraucht werden wird. Das wäre nicht nur eine Verdoppelung, sondern entspricht auch mehr als dem heutigen gesamten Stromverbrauch von Japan. Dieser Anstieg sei zwar nicht allein dem Energiehunger von KI-System zu verdanken, werde jedoch maßgeblich durch diesen befeuert. Aktuell sind Rechenzentren insgesamt für ungefähr anderthalb Prozent des weltweiten Stromverbrauchs verantwortlich.

Nicht intelligent, aber energiehungrig

Für den Kampf gegen die Klimakrise ist das Wettrüsten der KI-Hersteller schon längst zum Problem geworden: Zwischen 2018 und 2024 haben sich die CO₂-Emissionen von Rechenzentren verdreifacht, was die Fachzeitschrift „MIT Technology Review“ durch den Boom von KI-Anwendungen erklärte. Eine bisher nur als Vorabversion vorliegende Studie zu den Emissionen von Rechenzentren gibt an, dass 56 Prozent deren Stromverbrauchs durch fossile Energien gedeckt werden und diese für etwas mehr als zwei Prozent der gesamten Treibhausgasemissionen der USA verantwortlich sind. Die meisten Rechenzentren werden in Bundesstaaten gebaut, die stark auf fossile Energien wie Erdgas oder auch Kohle zur Stromerzeugung setzen, wie beispielsweise Virginia oder Texas. Deswegen sei der CO₂-Fußabdruck der US-Rechenzentren im internationalen Vergleich sehr hoch. Rechenzentren in Europa benutzen einen weitaus weniger CO₂-intensiven Strommix als jene in den USA. Selbst das sonnenverwöhnte Kalifornien, eigentlich als Öko-Bundesstaat bekannt, erhält seine Energie durch einen Strommix, der nur unwesentlich besser ist als jener Deutschlands. Das US-Energieministerium rechnet ebenfalls mit einem Anstieg; 2028 könnten Rechenzentren bereits bis zu 12 Prozent des gesamten US-Stromverbrauchs ausmachen.

Der historische Anstieg des Energieverbrauchs seit 2017 sei eindeutig auf KI-Anwendungen zurückzuführen, meinte das „MIT Technology Review“ im Mai in einem Artikel, der den Stromhunger von sogenannter

Die Situation in Luxemburg

Von der woxx auf Zahlen zum Energieverbrauch von Rechenzentren in Luxemburg angesprochen verwies das Energieministerium auf den im Juni erschienenen „Scenario Report“ des Stromnetzbetreibers „Creos“. Zugrunde liegt der nationale Energie- und Klimaplan von 2024. Der macht allerdings keine Angaben zur Entwicklung der Rechenzentren im Großherzogtum, weshalb Creos eigene Berechnungen zu diesem Thema ange stellt hat. Seit 2006 mit der Erfassung des Stromverbrauchs von Rechenzentren begonnen wurde, stieg dieser kontinuierlich an, 2023 lag er bei ungefähr 16,5 Megawatt (MW). Im gleichen Jahr lag der Stromverbrauch in Luxemburg zu Spitzenzeiten bei 824 MW. Der Bedarf von Rechenzentren entspricht also zwei Prozent von dem, was zu Spitzenstunden benötigt wird. Da der Stromverbrauch in der Regel nicht gleichförmig über den Tag und das Jahr verteilt ist, Rechenzentren jedoch ganztägig laufen, liegt der Anteil am Stromverbrauch vermutlich noch etwas höher. Allerdings nutzen Rechenzentren in Luxemburg laut dem Creos-Bericht nur ein Drittel der vertraglich zugesicherten Strommenge. In Zukunft wird der Stromverbrauch jedoch um einiges steigen: Creos sind fünf große Projekte bekannt, die zusammen voraussichtlich 365 MW benötigen werden, zusätzlich sollen noch kleinere Rechenzentren entstehen, die 70 MW benötigen. Der Netzbetreiber rechnet damit, dass Rechenzentren in Luxemburg bis 2040 zwischen 258 und 418 MW benötigen werden – je nachdem, wie schnell der Ausbau vorstatten geht. Insgesamt sollen im Jahr 2040 in der Spitzenzeit am Abend etwa 3200 MW benötigt werden, die Rechenzentren werden dann bis zu 13 Prozent des Bedarfs ausmachen.

künstlicher Intelligenz analysierte. Das „Training“ des Large Language Models (LLM) „GPT-4“, eine der Kerntechnologien von „OpenAI“ habe 50 GWh verbraucht – genug Energie, um San Francisco, eine Stadt mit ähnlich viel Einwohner*innen wie das Land Luxemburg, drei Tage lang mit Strom zu versorgen. Allerdings würden nur 10 bis 20 Prozent der gesamt eingesetzten Prozessorleistung in das „Training“ fließen. Die sogenannte „Interference“, also das Benutzen von KI-Anwendungen wie „ChatGPT“, verschlinge den Löwenanteil der Rechenpower und damit auch des Energiehunders. Von den 200 TWh Strom, die Rechenzentren im vergangenen Jahr in den USA verbrauchten, seien zwischen 53 und 76 TWh (also zwischen 26 und 38 Prozent) in KI-spezifische Rechenzentren geflossen, schätzte das Magazin.

Allerdings handelt es sich bei all diesen Zahlen um Spekulationen, denn die großen Technologiefirmen veröffentlichen weder ihre Stromrechnungen, noch geben sie bekannt, wie viel Energie ihre Programme in der Herstellung und im Betrieb verbrauchen. Hinweise gibt es dennoch: Sowohl „Google“ als auch „Microsoft“ haben angegeben, ihre Nachhaltigkeitsziele zu verfehlten, weil ihre Treibhausgasemissionen gestiegen seien. Beide Firmen gaben an, dass der Betrieb von Rechenzentren dafür verantwortlich sei. Google war 2024 mit 3,1 Millionen CO₂-Äquivalenten für doppelt so hohe Treibhausgasemissionen wie noch 2020 verantwortlich.

Augenwischerei statt echter Zahlen

In einem Blogpost behauptete „OpenAI“-Chef Sam Altman, eine

Der Begriff „Künstliche Intelligenz“ verschleiert – wie die „Cloud“ davor – dass es sich bei diesen Anwendungen um ganz normale Computer handelt, die viel Strom zum Betrieb brauchen.

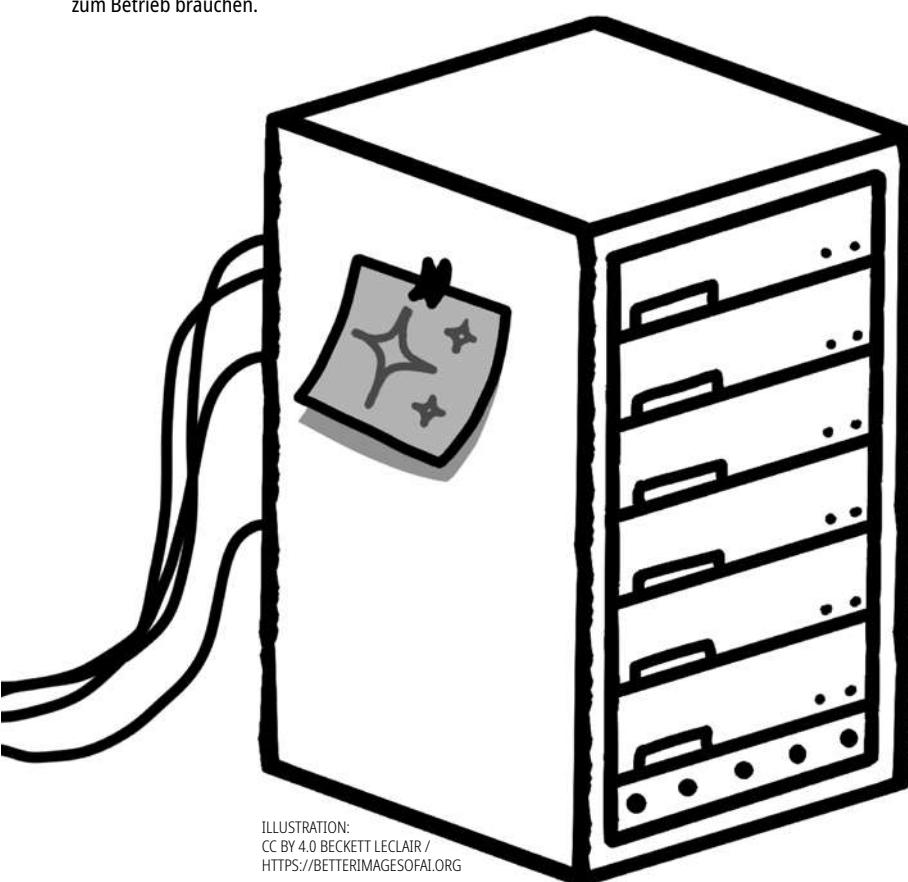


ILLUSTRATION:
CC BY 4.0 BECKETT LECLAIR /
[HTTPS://BETTERIMAGESOFLORG](https://BETTERIMAGESOFLORG)

„durchschnittliche“ Anfrage an seinen Chatbot würde 0,35 Wh verbrauchen, etwa so viel wie ein Ofen in einer Sekunde. Diese Behauptung wurde jedoch weder mit Zahlen untermauert, noch ist sie besonders aussagekräftig. Google verlautbarte im August sehr ähnliche Zahlen: Eine „durchschnittliche Textanfrage“ an „Gemini“ verbrauchte 0,45 Wh – trotz vieler Zahlen fehlen in dem technischen Bericht wichtige Kennwerte, die einen Vergleich ermöglichen. Die französische KI-Firma „Mistral“ veröffentlichte im Juli die Resultate einer Nachhaltigkeitsanalyse und bediente sich ähnlich undeutlicher Vergleiche: Das Generieren von einer Seite Text erzeuge Emissionen von 1,14 Gramm CO₂-Äquivalent, was 10 Sekunden Onlinestreaming entspräche. In einer sehr klein gedruckten Fußnote ist zu lesen, dass dieser Wert auf die USA zugeschnitten sei, in Frankreich könnte man 55 Sekunden lang streamen. Die KI-Firmen versuchen also nicht nur, ihr Produkt als „intelligent“ darzustellen, sondern verkaufen ihre Nutzer*innen mit unsinnigen Vergleichen auch für dumm: Streaming steht nicht in Konkurrenz zu KI-Nutzung, sie passiert zusätzlich. Außerdem hängt der Energieverbrauch vom Streaming im Wesentlichen davon ab, wie groß der Bildschirm ist, auf dem das Programm geschaut wird. Die Technologiefirmen scheinen in Sachen Energieverbrauch vor allem auf Verwirrung und Ablenkung zu setzen, statt sich ihrer Verantwortung zu stellen.

Studien, die frei verfügbare LLMs auf ihren Energiehunger testeten, kamen zu dem wenig überraschenden Ergebnis, dass größere Modelle mehr Strom verbrauchen als kleinere. Jene LLMs, die angeblich „nachdenken“, benötigen besonders viel Energie. Eine Untersuchung des „Allen Institute for Artificial Intelligence“ kam zu einem ähnlichen Schluss und merkt an, dass der Stromverbrauch mit der Modellgröße schnell zunimmt. Die Forscher*innen vergleichen den Energieverbrauch beim Training verschiedener LLMs mit dem Energieverbrauch eines US-Haushaltes: Je nach Größe des Modells käme ein

Haushalt zwischen drei Wochen und 83 Jahren aus. Allerdings konnten die Autor*innen der Studie nur wenige quelloffene Modelle testen, die LLMs der großen Technologiefirmen sind nicht öffentlich zugänglich – über ihren Energieverbrauch lässt sich folglich nur spekulieren.

Auch der hohe Wasserverbrauch, der vor allem für die Kühlung der Rechenzentren anfällt, wird immer wieder erwähnt und kritisiert. Hierzu lassen sich noch weniger belastbare Zahlen finden. Geplante Rechenzentren sorgen jedoch immer öfter für Kritik oder gar für Proteste. So engagiert sich beispielsweise der „Mouvement écologique“ seit Jahren gegen das geplante Rechenzentrum von „Google“ in Bissen. Wie die Schätzungen des Netzbetreibers „Creos“ (siehe Kasten) zeigen, gibt es wohl mehr als ein Projekt, das den Strom und vermutlich auch Wasserverbrauch in Luxemburg in die Höhe schnellen lassen wird.

Manche Wissenschaftler*innen sehen die „Critical Data Center Studies“ als neues Forschungsfeld, das gerade im Entstehen ist. Sie fordern andere Autor*innen auf, bislang wenig beachtete Sichtweisen auf Rechenzentren zu beleuchten und diese „nicht als neutrale technische Objekte, sondern umstrittene Orte von Macht, Kapital und Fantasie“ zu sehen.

Am Ende steht die Frage, weshalb immer noch größere und noch energiehungrigere Rechenzentren gebaut werden. Die Chef*innen der Technologiefirmen im Silicon Valley haben ihre ganz eigene Antwort drauf: Nicht wenige sind davon überzeugt, kurz davor zu sein, aus ihren Textgeneratoren eine tatsächlich intelligente Maschine zu entwickeln. Ihrer Meinung nach sei der Einsatz gewaltiger Ressourcen zur Schaffung einer solchen „Superintelligenz“ gerechtfertigt; diese kümmere sich dann schon um das „Klimaproblem“ – die Realität könnte nicht weiter von solchen Fantasmen entfernt sein. Lösungen für die Klimakrise sind bereits vorhanden, es mangelt an deren Umsetzung – eine Erkenntnis, für die man ganz sicher keinen Chatbot benötigt.

NORMES SOCIALES

« Clean girls », le maquillage version réactionnaire

Domiziana Gioja

Au-delà des colossaux profits qu'elle génère, l'industrie du maquillage impose aussi une lecture politique et sociale du monde. La tendance « Clean Girl Aesthetic » célèbre une beauté faussement naturelle, aux normes occidentales et réactionnaires.

De nombreuses tendances du maquillage qui ont explosé ces dernières années sont nées sur les réseaux sociaux. Parmi celles-ci, on trouve la « Clean Girl Aesthetic ». La tendance n'est pas récente, mais elle est tellement omniprésente qu'elle domine le monde du maquillage et d'autres aspects de la vie tels que les loisirs. Cette esthétique bien précise célèbre une beauté naturelle, faussement sans effort, faite de visages sans imperfections avec peu de maquillage, beaucoup de lumière naturelle, des joues roses et des taches de rousseur. C'est une évolution du maquillage dit « no make-up », c'est-à-dire un maquillage qui est présent, mais qui semble presque imperceptible. L'esthétique de la tendance Clean Girl Make-up trouve ses racines dans les soins de la peau en Corée du Sud et s'inspire d'une idée de maquillage minimaliste qui vise à mettre en valeur le visage naturel sans le dénaturer. À la base de cette tendance, il y a certainement une attention particulière portée aux soins de la peau (les soins coréens comprennent 10 étapes, soit 10 applications de crèmes et sérum différents) qui ont pour objectif un visage net et lumineux avant même le maquillage.

Les polémiques autour de cette tendance ne manquent pas. La première porte précisément sur le terme « clean » : cet adjectif, qui signifie « propre » en français, est élitiste et déviant. Il donne l'idée que la peau n'est propre et belle que si elle ne présente aucune impureté ni imperfection. À l'inverse, une peau présentant des éruptions cutanées, mais aussi des dyschromies ou de l'acné, est considérée comme « non-belle » et donc inadaptée, précisément à l'heure où l'on prône la positivité corporelle et cutanée.

La deuxième polémique est d'ordre sociale : généralement, celles qui prouvent ce type d'esthétique sur les réseaux sociaux sont des filles blanches,

souvent blondes, qui ont les moyens financiers de s'offrir de nombreux produits de beauté pour paraître, justement, si « naturelles ». Il s'agit donc d'une esthétique profondément exclusive, qui impose des normes impossibles à atteindre.

Sur les réseaux sociaux, il suffit de faire défiler rapidement le hashtag #cleangirl pour se rendre compte que la diversité fait défaut à tous les égards. En effet, cette tendance exclut les femmes noires, les personnes en surpoids, celles qui ont une peau imparfaite et les femmes handicapées. De plus, le nom indique clairement qu'il s'agit d'une tendance dédiée aux « filles », excluant ainsi les personnes non-binaires. La « clean girl » est une fille qui se montre absolument parfaite. Sans boutons, sans acné, sans pores visibles ni imperfections daucune sorte. Bien rose, saine, poupée, pour renforcer l'idée de beauté et de propriété.

Des messages et des valeurs

Le maquillage naturel de la « clean girl » est devenu un véritable style de vie. Dans les tutoriels sociaux de « clean girl », de nombreux produits sont utilisés dans le but d'apparaître fraîche et détendue, comme à la fin d'un cours de yoga ou après une bonne nuit de sommeil de dix heures. Ce n'est pas un hasard si les meilleures représentantes de cette esthétique sont des top-modèles et des influenceuses jeunes et riches comme Bella Hadid

et Hailey Bieber. Cette routine beauté faussement minimaliste est critiquée, car elle cache les efforts nécessaires pour répondre à des normes de beauté stéréotypées et occidentales.

Ce n'est pas une nouveauté que TikTok soit désormais le creuset où naissent et se répandent les nouvelles modes en matière de beauté et de style de vie. Ce n'est pas non plus une nouveauté que ces tendances ne soient pas de simples suggestions de style : chaque esthétique véhicule en effet des messages et des valeurs, parfois libérateurs, parfois nettement plus problématiques. La tendance « clean girl aesthetic » propage le racisme, la grossophobie et l'appropriation culturelle.



PHOTO : CAPTURE D'ÉCRAN INTERNET

La « clean girl » reflète ce que notre société identifie comme idéal, nous rappelant que la femme parfaite a une vie parfaite et travaille constamment sur elle-même.

Sur TikTok et Instagram, les vidéos accompagnées du hashtag « clean girl » collectent des millions de « likes » et de vues. Beaucoup de femmes semblent être complètement amoureuse de cette esthétique (et du style de vie qui l'accompagne) qui se reflète dans les domaines les plus divers, du simple maquillage naturel à la décoration intérieure. Mais qu'est-ce que cela signifie exactement d'être une « clean girl » ?

La tendance évoque une image spécifique, mais le nom lui-même est en réalité assez vague. C'est la créatrice du contenu Lizah Beauty (@xolizahbeauty) qui a publié le premier tutoriel viral sur le « maquillage propre ». Si elle n'a pas inventé le terme, elle explique dans sa vidéo : « Vous connaissez ces filles qui ont toujours l'air propres ? Leur peau est toujours lumineuse, leurs lèvres sont toujours brillantes et elles ne semblent jamais porter trop de maquillage ? »

Mais les reproches ne se limitent pas au manque de diversité : le fait qu'il existe une « clean girl » implique qu'il existe également une esthétique « dirty », celle de la « fille sale », englobant tout ce qui ne correspond pas à cette tendance, comme un maquillage voyant ou une peau imparfaite. Mais est-ce que le fait d'avoir de l'acné, des cheveux naturels ou simplement des poils sur le corps relève également de la catégorie « sale » ? L'esthétique « clean girl » pénalise celles qui ne correspondent pas à cette idée très spécifique de ce que signifie « propre ».

La vie parfaite de la femme parfaite

La « clean girl » est plus qu'un look. Elle reflète dans une large mesure ce que notre société identifie comme idéal, nous rappelant que la femme parfaite a une vie parfaite et travaille constamment sur elle-même. Prendre soin de soi devient performatif : les mots les plus associés à la tendance #cleangirl sont « self-care » et « self-love ». Le problème survient lorsque le désir d'apparaître prime sur tout le reste. Le self-care authentique et sain n'est pas ce que l'on fait pour apparaître d'une certaine manière sur les réseaux sociaux, mais ce que l'on fait pour se sentir bien, que l'on publie

ou non une story sur Instagram. C'est l'intention sous-jacente qui change la signification de la tendance : nous lavons-nous le visage avec ces produits parce que nous voulons une peau saine ou parce que l'influenceuse l'a recommandé ? Est-ce que nous méditons, allons à la salle de sport pour nous sentir bien ou parce que nous voulons ressembler à un mannequin ou porter une tenue spécifique, alors que la société nous enseigne que certains corps sont adaptés à certaines tenues et d'autres non ? C'est là toute la différence : le faire vraiment pour prendre soin de soi ou pour atteindre un idéal de vie souvent irréalistes.

La plupart du temps, tout ce que nous voyons sur les réseaux sociaux est le fruit d'heures d'édition, d'une sélection minutieuse et de filtres. Le mode de vie présenté sur les réseaux sociaux, si différent de la réalité vécue, tient de la fiction. Il est incompatible avec le rythme imposé par la société : qui a le temps et l'énergie de se lever deux heures plus tôt pour faire du yoga, méditer, préparer un petit-déjeuner super sain à base de matcha latte, écrire des phrases motivantes dans son journal en espérant que ses souhaits se réalisent (ce qu'on appelle le « manifesting »), suivre les 10 étapes de sa routine de soins de la peau et aller au travail ?

Ces tendances liées au corps et à la beauté ont un impact considérable sur les jeunes, en particulier sur les femmes, dont le corps est soumis à des normes de beauté rigides et exposé à toutes sortes de pressions esthétiques. Dans certains cas, cela va jusqu'au « beauty burnout » : il s'agit d'une obsession pour l'apparence physique, influencée par des récits et des normes inatteignables, qui génère anxiété, panique et dépression lorsque l'apparence n'est pas « parfaite » et donc jugée non présentable. Les pressions sociales deviennent peu à peu un puissant outil de contrôle social, capable de plier des générations entières et de causer des dommages importants à la santé physique et mentale des personnes. La beauté se transforme en un moyen de créer une hiérarchie sociale, où celles qui respectent les normes sont au sommet, tandis que les autres risquent la marginalisation.

EU VOR NEUEN HERAUSFORDERUNGEN

Macht ohne Souveränität?

Thorsten Fuchshuber

Die Europäische Union muss sich in einem immer aggressiver werdenden machtpolitischen Ringen bewahren. Anders als ihre Konkurrenten ist sie jedoch bloß ein prekärer Interessenverband, kein Staat. In seinem neuen Buch denkt der Politikwissenschaftler Herfried Münkler darüber nach, wie dieser Mangel ausgeglichen werden kann.

Russische Drohnen im Hoheitsgebiet der Mitgliedsstaaten der Europäischen Union – diese Form der Souveränitätsverletzung war beim informellen EU-Gipfel in Kopenhagen in der vorigen Woche nicht nur ein theoretisches Problem. In den Tagen vor dem Treffen hatten solche Geräte (in diesem Fall nicht identifizierten Ursprungs) unter anderem dänische Militärbasen überflogen. Kurz zuvor waren russische Jets in den estnischen Luftraum eingedrungen. „Les Européens attendaient de leurs dirigeants des décisions fortes et des actes durant le sommet informel de Copenhague“, schrieben die Journalisten David Carretta und Christian Spillmann in ihrem Newsletter „La Matinale Européenne“ angesichts der Situation. Gehört jedoch habe man eine „terrible cacophonie“. „Nous sommes en confrontation avec la Russie“, so der französische Präsident Emmanuel Macron zu Beginn des Gipfels. „Wir sind nicht im Krieg, aber wir sind auch nicht mehr im Frieden“, hatte Deutschlands Bundeskanzler Friedrich Merz gemeint. Luxemburgs Premierminister Luc Frieden (CSV) wiederum sagte dem Radiosender „100,7“ zur Drohnenproblematik schlicht: „Zu Lëtzebuerg huet sech de Problem nach net gestallt.“ Am schärfsten formulierte es die dänische Premierministerin und Gastgeberin Mette Frederiksen. Sie sieht Europa „in der gefährlichsten Situation seit dem Zweiten Weltkrieg“; eine „sehr starke kollektive Reaktion“ sei nun gefragt. „Un sommet de cette

importance [...] aurait mérité un minimum de préparation et de concertation afin d'envoyer un message d'unité et de fermeté à un agresseur russe qui mise lui sur la désunion des Européens“, kritisierten Carretta und Spillmann in ihrer Analyse.

Mit ähnlicher Besorgnis blickt auch eine zunehmende Zahl von Wissenschaftler*innen auf die Trägheit und Uneinigkeit, mit der die EU und ihre Mitgliedsstaaten den zunehmend forschenden militärischen Provokationen Russlands begegnen. „Ich glaube, es wird zu einer Spaltung in Europa kommen – entlang der Haltung der Staaten zum Ukraine-Krieg“, sagte kürzlich Karl Schlögel im Interview mit der Schweizer Tageszeitung „Neue Zürcher Zeitung“. Folgt man dem geopolitisch orientierten Historiker, der Anfang kommender Woche in Frankfurt den Friedenspreis des deutschen Buchhandels 2025 erhält, stehen die Zeichen auf Krieg, auf den es sich vorzubereiten gilt. Es sei Zeit, „Abschied zu nehmen von einer Welt, die es so nicht mehr gibt, und sich der Realität zu stellen“.

Führung durch Luxemburg passé

Für den Politikwissenschaftler Herfried Münkler bedeutet das nicht zuletzt, dass in der Europäischen Union jemand der „Kakophonie“ ein Ende bereiten und entschlossen die Führung übernehmen müsse. Lange Zeit habe Luxemburg diesen Job übernommen. „Der Vorzug dieser luxemburgischen Führung war, dass sie die Rivalität zwischen Deutschland und Frankreich neutralisierte und als ein im buchstäblichen Sinn ‚Dazwischenstehender‘ der natürliche Vermittler zwischen den beiden größten EU-Staaten war“, so Münkler, der im Unklaren lässt, ob er damit mehr als nur die Präsidentschaft in der EU-Kommission durch Jacques Santer (1995-1999) und Jean-Claude Juncker (2014-2019)

meint. In einer „veränderten Weltlage“ jedenfalls könnte sich die EU „eine solche Art von Führung durch einen der Kleinsten nicht länger leisten“. Doch wer übernimmt sie dann? Es sei verraten: Deutschland soll es sein.

Weshalb das so sein müsse, versucht der 2018 emeritierte Professor in seinem neuen Buch „Macht im Umbruch“ zu begründen. Um sein Argument zu schärfen, leitet er es mit einer demokratietheoretisch und geopolitisch orientierten Analyse ein, die den Großteil des in fünf Kapitel aufgeteilten Buches ausmacht.

Noch bis vor wenigen Jahren sei jeder Blick auf die Gegenwart der Prämissee gefolgt, dass die offene Rivalität und Feindschaft zwischen den Staaten in wirtschaftliche Konkurrenz überführt worden sei. Machtpolitik, gar mit kriegerischen Mitteln, gehöre der Vergangenheit an. Inzwischen jedoch werde man täglich eines Besseren belehrt. Wie konnte es soweit kommen? Neben der russischen Invasion in der Ukraine und der erratischen US-Außenpolitik nennt Münkler unter anderem die „Migrationsbewegungen in Richtung Europa und Nordamerika“, die zu „disruptiven“ Veränderungen führten. Vor allem jedoch widmet er sich dem quantitativen Rückgang der Demokratien weltweit und der Vermehrung autoritärer Regime.

„Macht im Umbruch“ bedeutet demnach nicht zuletzt die Konfrontation zwischen „den demokratischen Verfassungsstaaten und den autoritär-autokratischen Regimen“. Dieses „Ringen“, so Münkler, vollziehe sich in Bündnissen, die weniger stabil seien als zu Zeiten des Kalten Kriegs: „Es wird sich vermutlich über Jahrzehnte hinziehen, und für den Ausgang dürfte entscheidend sein, welche von beiden Seiten besser in der Lage ist, die von ihr formierten Bündnisse zusammenzuhalten“.

Diese Aufgabe wird laut dem Wissenschaftler erschwert durch die Pro-

HERFRIED MÜNKLER

MACHT IM UMBRUCH

ROWOHLT
BERLINSPIEGEL
Bestseller

DEUTSCHLANDS ROLLE IN EUROPA
UND DIE HERAUSFORDERUNGEN DES
21. JAHRHUNDERTS

© ROWOHLT

bleme, die Demokratien bei der Verteidigung derselben haben. Es macht bekanntermaßen einen Unterschied, ob politische Entscheidungen vor der Bevölkerung gerechtfertigt und gemäß rechtsstaatlichen Maßstäben verankert werden müssen oder ob man ungehindert agieren und mittels Repression nach innen durchregieren kann. Münkler argumentiert, mit dem Aufkommen des Populismus sei das Spannungsverhältnis zwischen Verfassungsrecht und Bürgerwillen sichtbar geworden, wobei die Bürger*innenschaft sich immer häufiger nicht mehr in den konstitutionellen Maßstäben wiedererkennen. Damit sei das „Konstruktionsprinzip der modernen Demokratie“ in Gefahr. Als mögliches Gegenmittel diskutiert der Autor das Für und Wider von mehr unmittelbarer Bürgerbeteiligung, kommt aber zu dem Schluss, dass „Rechtsstaatlichkeit und eine auf permanente Umkehrbarkeit politischer Entscheidungen angelegte Form der Demokratie“ nicht miteinander vereinbar seien. Es fehle dann an Verbindlichkeit und Berechenbarkeit, die wichtige Bestandteile einer jeden Rechtsordnung sind.

Die prekäre geopolitische Lage der EU

Hinzu kommt die Einflussnahme von außen, wie sie in rasch zunehmendem Maße vor allem von Seiten Russlands (Bot-Fabriken zur Desinformation usw.) beobachtet werden kann. Das Argument, auch russische Menschenrechtler und andere liberalen Kräfte würden schließlich von westlichen Nationen unterstützt, was ebenfalls ein Eingriff in die öffentliche Debatte eines anderen Landes sei, lässt Münkler nicht gelten: Dies sei „allenfalls ein begrenzter Ausgleich“ für die Einschränkungen und Repression, die solche Initiativen in autoritären Regimen erleben. Vor allem: „Während die Demokratien den Schutz von Menschen-

POLITESCHT BUCH / ANNOUNCE

FOTO: REINER ZENSEN



Wurde von der „Frankfurter Allgemeinen Sonntagszeitung“ unlängst zu den „wichtigsten deutschen Intellektuellen“ gezählt: der Autor und Politikwissenschaftler Herfried Münkler.

und Bürgerrechten sicherzustellen suchen, betreiben die autoritären Regime eine hybride Kriegsführung, um die Demokratien zu destabilisieren.“ Hier benennt Münkler einen wesentlichen Unterschied, den nur ignorieren kann, wer sich politische Verfolgung, wie sie beispielsweise die Ende 2021 verbotene russische Menschenrechtsorganisation „Memorial“ erlebte, gar nicht vorzustellen vermag.

Schwammig wird es, wenn Münkler sich der Frage zuwendet, wo die Ursachen für den zunehmenden „Populismus“ liegen. Zwar kommt er auf wirtschaftliche Probleme und Verarmungsprozesse zu sprechen, erklärt sie jedoch vor allem mit einer ökonomischen Zyklentheorie (jener des sowjetischen Wirtschaftswissenschaftlers Nikolai Kondratjew). Eine Analyse der Krisendynamik, wie sie der kapitalistischen Warenproduktion eingeschrieben ist, findet sich bei Münkler nicht, auch wenn er ein akademischer Ziehsohn des an Karl Marx orientierten Politikwissenschaftlers Iring Fetscher (1922–2014) ist.

Unter Rückgriff auf einen historischen Abriss verschiedener geopoli-

litischer Theorien kommt der Autor dann auf die heutige prekäre Lage der Europäischen Union zu sprechen, wie sie sich angesichts des aggressiven Vorgehens Russlands, einem ökonomisch immer einflussreicherem China und der drohenden Abwendung der USA von Europa präsentiert. Diese Kapitel sind auch aufgrund ihres einführenden Charakters interessant. En passant gibt Münkler beispielsweise eine Idee davon, wie ein Imperium von Nationalstaat unterschieden werden kann. Anders als dieser behandelt jenes Grenzen nicht als scharf markierte Linien („borders“), sondern als Grenzräume („frontiers“), „in denen sich der eigene Herrschaftsanspruch ausdehnen, aber auch allmählich verdünnen und verlaufen kann. Unter anderem deshalb sind Imperien in der Regel multinational, multikulturell und multilingual“.

Es ist klar, dass Münkler hier auch nach Analogien zum russischen Kampf um Einflussgebiete sucht. Auch wenn man seiner These, wonach Russland unter Putin imperiale Absichten habe, nicht folgen mag, bringt er analytisch relevante Einsichten zum Cha-

rakter des dortigen Regimes hervor. Er weist darauf hin, dass angesichts der geographischen Lage Russlands von einer „Einkreisung“ durch westliche Mächte, die oft apologetisch als Grund für den Angriff auf die Ukraine genannt wird, keine Rede sein kann. Zudem hätten maßgeblich Deutschland und Frankreich bereits 2008 auf dem Nato-Gipfel in Bukarest einen Nato-Kandidatenstatus der Ukraine und Georgiens blockiert, auch wenn die damalige Abschlusserklärung etwas anderes suggeriert.

Mehrstufige EU-Mitgliedschaft

Vor allem jedoch geht es dem Wissenschaftler darum, seine These einer von Deutschland zu führenden EU plausibel zu machen. Hier kommen die mit den verschiedenen geopolitischen Theorien verbundenen Ordnungsvorstellungen ins Spiel. Deutschland, so Münkler sei unter den aktuellen Bedingungen einmal mehr als „Macht der Mitte“ zu denken. Historisch habe die deutsche Wahrnehmung, „eingekreist“ zu sein, zu paranoiden Obsessionen und – so ist zu ergänzen – zur Legitimation des eigenen aggressiven Vorgehens (beide Weltkriege) bis hin zum Mord an den europäischen Juden (die Position des Historikers Ernst Nolte im sogenannten Historikerstreit) geführt. Die Schaffung der EU, so Münkler, habe diese Konstellation politisch und sozioökonomisch entschärft, habe aber auf der Existenz der USA als Schutzmacht eines „machtlosen und selbst kaum verteidigungsfähigen politischen Gebildes“ basiert.

Diese Schutzmacht jedoch ist nun dabei, sich aus Europa zurückzuziehen. Münkler deutet in seinem Buch verschiedene Optionen an, wie sich die EU unter diesen Bedingungen behaupten und vor dem Zerfall schützen kann. Zum einen gelte es, die Paralyse zu überwinden, die durch die bei vielen grundlegenden Entscheidungen bestehende Pflicht zur Einstimmigkeit und das Vetorecht der Mitgliedstaaten entsteht. Dazu plädiert Münkler für eine mehrstufige Mitgliedschaft, die „eine Differenzierung der Rechte und Pflichten“ mit sich bringe, denn: „Die EU braucht ein Zentrum, das mit realer Macht ausgestattet und schnell handlungsfähig ist.“

Deutschland soll „dienend führen“

Beständig umkreist Münkler in seinem Buch so die Grundproblematik, ohne sie jemals explizit auszusprechen: dass die EU nämlich nicht

über Souveränität verfügt. Souveränität, wie sie Staaten zukommt, repräsentiert die politische Einheit der Gesellschaft und ist zumindest formal unabhängig von den verschiedenen Interessengruppen, die in dieser Gesellschaft miteinander kämpfen. Der souveräne Staat, so der Politikwissenschaftler Franz Neumann, „bewacht die Grenzen, erobert neue Märkte draußen und schafft die Einheitlichkeit von Verwaltung und Recht nach innen“. Vor allem aber „zerstört er lokale und partikulare Gewalten“ und „hält die kämpfenden sozialen Gruppen in bestimmten Grenzen“, damit keine von ihnen ihre Interessen unbehindert zum Nachteil des Rests der Gesellschaft durchsetzen kann.

Die EU verfügt nicht über eine solche Souveränität, die die politische Einheit garantiert und sich gegen partikulare Interessen einzelner sozialer Gruppen oder Mitgliedstaaten durchsetzen könnte. Das zeigt sich an kaum einer Stelle deutlicher als an der Flüchtlingspolitik, wo ein einheitliches Vorgehen eben nicht gegen die unmittelbaren Interessen der einzelnen Mitgliedstaaten erzwungen werden kann. Nicht einmal die Verteilung der bereits auf dem Hoheitsgebiet der EU befindlichen Asylsuchenden kann durchgesetzt werden. Auch die im vorigen Jahr verabschiedete Reform des Asyl- und Migrationssystems vermag nicht mehr, als an die Verantwortung zu appellieren, für eine „gerechtere Verteilung“ – was immer das bedeuten mag – von Flüchtlingen und Asylsuchenden zu sorgen.

Deutschland habe sich hier verantwortungsvoll gezeigt, so Münkler, indem es viele dieser Menschen aufgenommen hat. Auch daher fordert er von dem Land, dass es die fehlende Souveränität der Europäischen Union so gut als möglich kompensieren soll, indem es als „servant leader“ fungiert. Es solle „seine kurzfristigen Interessen“ zurückstellen und diese nur strategisch verfolgen, indem es sich „in den Dienst des Ganzen“ stellt. Als „Hüter des Zusammenhalts“ solle Deutschland „in langen Zeiträumen“ denken, statt sich allzu sehr an den kurzfristig ausgerichteten Wünschen der Wähler*innen zu orientieren.

Was befähigt das Land dazu? Hier kommt er wieder auf das geopolitische Argument der Mitte zurück. Sowohl die geographische Lage als auch seine wirtschaftliche Stärke versetze es in eine entsprechende Lage. Als Alleinstellungsmerkmal nennt er, dass ausgerechnet die deutsche Wähler*innenschaft „eine erheblich



Wëllt Dir lech asetzen, fir de "Vélo am Alldag" weider ze bréngen?

ProVelo a.s.b.l. sicht eng Persoun an der Kommunikatioun fir en CDD fir de Remplacement vun engem Congé Parental vu Januar 2026 bis Juni 2027 fir 20 - 25 Stonnen d'Woch, déi

- gutt redaktionell Fäegkeiten huet (LU, DE, FR, EN)
- sech am émgang matt de (soziale) Medien wuelspriet
- sech mat Textveraarbechtung, Fotografie a Videobeaarbechtung auskënnt
- Interessi u politescher Aarbecht ronderëm d'Theema Vélo matbréngt
- administrativ Aufgaben iwwerhëlt

Mir bidde gutt Aarbeitskonditiounen an engem klengen Team. Wann d'Situatioun et ergëtt, besteet d'Méiglechkeet op eng Verlängerung vum Kontrakt an eng Erhéijung vun den Aarbechtsstonnen.

Mir freeën eis op Är Bewerbung bis den 31.10.2025 per Courrier oder E-mail un: ProVelo.lu, 6 rue Vauban, L-2663 Luxembourg • info@provelo.lu

INTERGLOBAL

IRAN

Atom-Sanktionen wieder in Kraft

Detlef zum Winkel

größere Widerstandskraft gegenüber der von den Populisten bewirtschafteten Ablehnung der EU und ihrer liberalen Ordnung“ haben soll. Ergebnisse einer aktuellen Umfrage, die am vergangenen Dienstag veröffentlicht wurden, sprechen eine andere Sprache. Demnach käme die rechtsextreme AfD bei Wahlen derzeit auf 26 Prozent der Stimmen – zwei Prozent mehr, als die regierende christdemokratische CDU/CSU bekommen würde. Die mitregierenden Sozialdemokraten von der SPD lägen bei 13 Prozent. In Sachsen käme die AfD laut einer anderen Umfrage gar auf 37 Prozent; die SPD müsste um den Wiedereinzug in den Landtag bangen.

Nicht nur an dieser Stelle zeigt sich, dass Münklers Konstruktion von Deutschland als europäischem Souveränitätssubstitut auf einer doch recht hoffnungsgeleiteten Annahme basiert. Die geographische Mittellage, auf der das Land im Zwanzigsten Jahrhundert seine aggressive Außenpolitik gegründet hat, will der Politikwissenschaftler als Element der Läuterung deuten: Deutschland werde sich davor hüten, abermals in eine Lage zu kommen, in der es nur noch militärische Mittel sieht, um sich aus einer wahrgenommenen geopolitischen Lage zu befreien. Eine Versicherung, die gerade angesichts der historischen Erfahrung und zweier innerhalb kurzer Zeit von Deutschland zu verantwortenden Weltkriege wenig überzeugend erscheint.

Doch ganz unabhängig davon, welches Land diese Rolle alternativ übernehmen wollte: Souveränität im Sinne politischer Einheit besteht nur dann, wenn man letztere im Zweifelsfall gegenüber den partikularen Interessen erzwingen kann – und zwar nicht im Sinne des Ausnahmestands, sondern der verfassungsgebenden Gewalt, die durch kein „dienendes Führer“ und auch nicht durch einen (EU-) Vertrag ersetzt werden kann. „Im Staatenbund gibt es keinen Souveränitätsübergang“, so der Staatsrechtler Dieter Grimm.

Zwischen den Staaten regiert die Gewalt

So bleibt die Frage der Souveränität in Münklers Buch letztlich doch verdrängt, und mit ihm der notwendig gewaltvolle Charakter jeder Staatlichkeit. Zwar kritisiert er zu Recht die Illusion einer „Ersetzung von politischer Gegnerschaft durch ökonomische Konkurrenz“, der sich in den vergangenen Jahren viele hingegeben hätten, soweit

es die zwischenstaatlichen Verhältnisse betrifft. Letztlich jedoch bleiben diese Verhältnisse auch bei ihm im Dunkeln, weil unerwähnt bleibt, dass die Lebensrealität in den demokratischen Staaten, die er den autoritären Regimes entgegenstellt, nur deshalb vergleichsweise zivilisiert ist, weil, so der Philosoph Gerhard Scheit, Gewalt in diesen Gesellschaften in der Regel „nicht mehr unmittelbar mit den Formen der Ausbeutung zusammenfällt“ (dafür gibt es die Lohnabhängigkeit). Die Gewalt richtet sich also nicht primär gegen die eigene Bevölkerung, sie artikuliert sich vielmehr im Verhältnis der rivalisierenden Staaten zueinander auf dem Weltmarkt – und das bedeutet in der kapitalistischen Krisendynamik tendenziell Krieg.

Dass der Kriegszustand zwischen den Staaten latent immer aufrechterhalten bleibt, deutet Münker zwar an, wenn er etwa die bis vor kurzem kürzeste Vorstellung kritisiert, „der Streit um knappe Ressourcen sei durch deren Zugänglichkeit auf dem Weltmarkt nicht nur abgemildert, sondern tendenziell überwunden worden“. Er versäumt es aber, den Zusammenhang präzise zu fassen. So spricht er abstrakt von „Geopolitik“ und „Geoökonomie“, die er zwar aufeinander bezieht, aber letztlich doch nicht als Momente ein und derselben politischen Ökonomie begreift, die sich international als Weltmarkt manifestiert. Wer sich dort als nicht ausreichend konkurrenzfähig erweist, ist versucht, diesen Mangel machtpolitisch auszugleichen oder zumindest den erfolgreicher Konkurrenten maximal zu schaden. So notwendig es daher ist, die Feindschaft von Putins Russland gegenüber den Demokratien als real anzuerkennen, so falsch wäre es, politisches „Denken in den Kategorien von Feindschaft“ unreflektiert zu affirmieren.

In einem Punkt ist Münker allerdings uneingeschränkt zuzustimmen: „die entscheidende Verteidigungslinie der Demokratie“ kann letztlich nur die „Herausbildung und Schärfung der politischen Urteilskraft ihrer Bürger“ sein.

Herfried Münker – Macht im Umbruch. Deutschlands Rolle in Europa und die Herausforderungen des 21. Jahrhunderts. Rowohlt Verlag, 432 Seiten.

Karl Schlögel – Auf der Sandbank der Zeit. Der Historiker als Chronist der Gegenwart. Hanser Verlag, 176 Seiten.

Wegen anhaltender Verstöße des islamischen Regimes in Teheran gegen das Wiener Atomabkommen sind die 2015 ausgesetzten UN-Sanktionen wieder in Kraft getreten. Nun droht der Iran mit dem Austritt aus dem Atomwaffensperrvertrag.

Die früheren UN-Sanktionen gegen den Iran, die mit dem Wiener Atomabkommen von 2015 (JCPOA) ausgesetzt worden waren, sind am 28. September in vollem Umfang wieder in Kraft getreten. Das ist das Ergebnis des sogenannten Snapback-Verfahrens, einer 30-tägigen Frist, bis zuvor ausgesetzte Sanktionen wiedereingesetzt werden können; das Verfahren hatten drei Unterzeichnerstaaten des JCPOA, Großbritannien, Frankreich und Deutschland, meist als „E3“ bezeichnet, am 28. August in Gang gesetzt. Betroffen sind davon vor allem Öl- und Gasgeschäfte, finanzielle Transaktionen und eine Menge von Firmen und Einzelpersonen aus dem Umfeld der iranischen Revolutionsgarden.

Die Zeitspanne von 30 Tagen gab dem Iran Gelegenheit, sich um eine weitere Aussetzung der Sanktionen zu bemühen. Diese hätte im UN-Sicherheitsrat eine Mehrheit finden müssen, ein Veto war hier nicht möglich. Alles, was schließlich zustande kam, war eine Beschlussvorlage, mit der Russland und China eine Fristverlängerung für den Iran erreichen wollten. Der Antrag wurde im Sicherheitsrat mit neun zu vier Stimmen bei zwei Enthaltungen abgelehnt. Dafür stimmten neben Russland und China noch Algerien und Pakistan, dagegen Dänemark, Frankreich, Griechenland, Panama, Sierra Leone, Slowenien, Somalia, Großbritannien und die USA. Guayana und Südkorea enthielten sich. Damit wurde das JCPOA-Abkommen nach zehnjähriger Dauer außer Kraft gesetzt. Es geschah zum letztmöglichen Zeitpunkt: Die im JCPOA verankerte Berechtigung, bei unüberbrückbaren Differenzen den Snapback-Mechanismus auszulösen, wäre am 18. Oktober abgelaufen.

In der Debatte schloss sich der russische UN-Botschafter der offiziellen Position des Iran an. Der Snapback sei ungerechtfertigt und „illegal“, die Initiatoren des Snapback hätten sich nicht an die im JCPOA vorgesehenen Regeln zur Schlichtung von Differenzen ge-

halten. Der Vertreter Chinas warnte vor einer Eskalation des Konflikts und vor einer Vertiefung der Spaltung in der sogenannten Weltgemeinschaft.

Die E3 stellten in einer gemeinsamen Erklärung fest, der Iran habe wiederholt gegen seine Verpflichtung verstochen, den ausschließlich friedlichen Charakter seines Atomprogramms zu gewährleisten. Er habe die im JCPOA festgelegten Höchstmengen an angereichertem Uran um das 48-fache überschritten. Seine Vorräte seien der Kontrolle durch die Internationale Atomenergieorganisation (IAEA) mittlerweile vollständig entzogen. Die Menge an hoch angereichertem Uran reiche aus, um ungefähr zehn Atomwaffen herzustellen. Dafür gebe es keine wie auch immer geartete zivile Rechtfertigung. „Kein anderes Land ohne Atomwaffenprogramm reichert Uran in diesem Umfang und in dieser Größenordnung an“, stellt die Erklärung fest.

„Der Iran hat keinerlei glaubwürdige zivile Rechtfertigung für seine Vorräte an hochangereichertem Uran. Kein anderes Land ohne Atomwaffenprogramm reichert Uran in diesem Umfang und in dieser Größenordnung an.“

Gemeinsame Erklärung der E3 zum Iran.

Noch vor der Entscheidung hatte es eifrige Versuche gegeben, in letzter Minute einen Aufschub zu erreichen. Dazu hatten die E3 Bedingungen gestellt, von denen sie dieses Mal nicht abwichen. Es müsse offengelegt werden, wo sich die 409 Kilogramm Uran befänden, die der Iran vor den Militärschlägen Israels und der USA zu 60 Prozent angereichert hatte. Die Überwachung durch die IAEA müsse in vollem Umfang wiederhergestellt werden und der Iran müsse direkte Verhandlungen mit den USA aufnehmen.

Die Teheraner Regierung antwortete wie üblich mit einem „Ja, aber“. Man sei grundsätzlich bereit, die Be-

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :

05/11/2025 10:00

Intitulé :

Travaux d'installation de cuisine à exécuter dans l'intérêt des infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange - logements MEP2 - site Batty Weber.

Description :

Fourniture et installation d'environ trente cuisines/kitchenettes, y compris l'électroménager.

La durée des travaux est de 30 jours ouvrables, à débuter le premier semestre 2026.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Nº avis complet sur pmp.lu : 2502481

Demonstration iranischer Oppositionsgruppen unter dem Motto „Nein zum Appeasement – Nein zum Krieg“ im Juni in Berlin: Im Hintergrund eine aufblasbare Puppe des Obersten Führers des Iran, Ayatollah Ali Khamenei, der eine Atombombe in den Händen hält.



FOTO: EPA/HANNIBAL HANSCHKE

dingungen zu erfüllen, aber dazu müsse ein neues Abkommen ausgehandelt werden, wofür man sehr viel Zeit benötige. Auch die USA beteiligten sich hinter den Kulissen der jüngsten UN-Vollversammlung rege an der Suche nach einem Kompromiss. Es gab die Ankündigung, dass der Iran und die USA offizielle Verhandlungen aufnehmen wollen, doch das soll angeblich daran gescheitert sein, dass US-Präsident Donald Trump eine gemeinsame Pressekonferenz und ein gemeinsames Foto mit dem iranischen Außenminister Abbas Araghchi gefordert habe. Dazu habe sich der iranische Diplomat nicht durchringen können, gelten die USA dem Iran doch als erklärter Todefeind.

Nach der Abstimmung im Sicherheitsrat bekam man dann deutlichere Worte zu hören. Der iranische Präsident Masoud Pezeshkian sagte, die USA hätten die Herausgabe sämtlicher Bestände an angereichertem Uran verlangt. Diese Forderung empfinde er als Demütigung – und nicht etwa als Selbstverständlichkeit nach einem verlorenen Krieg. Was das nahezu waffentaugliche Uran betrifft, behauptet der Iran nun, es liege unter dem Schutt der bombardierten Anlagen von Natanz und Fordo begraben.

Im Gegensatz dazu hatte der frühere Führer der Revolutionsgarden, Mohsen Rezai, wenige Tage vor Kriegsbeginn erklärt, das Material sei in Sicherheit gebracht worden. Die IAEA war von der Regierung in Teheran sogar offiziell informiert worden, dass man „besondere Maßnahmen“ zum Schutz der nuklearen Ausrüstungen und Materialien getroffen, das heißt, sie beiseitegeschafft habe.

Derweil bereitet eine Gruppe von Abgeordneten des iranischen Pseudoparlaments einen Gesetzentwurf zum Austritt des Iran aus dem Atomwaffen-sperrvertrag vor, der es Ländern, die über kein Nukleararsenal verfügen, verbietet, an solche Waffen zu gelangen. Diese Abgeordneten argumentieren, der Sperrvertrag biete dem Iran keine Vorteile mehr, daher könne man ohne weiteres aussteigen.

Mit aller Macht versucht das Regime, soziale Unruhen im Keim zu ersticken.

Das ist ein schwerer Irrtum, denn ein Ausscheiden wird nach Lage der Dinge wohl so verstanden werden, dass der Iran wie seinerzeit Nordkorea einen Atomwaffentest in Angriff nimmt. Die iranischen Beteuerungen, die Nukleartechnik nur zu zivilen Zwecken zu betreiben, wären endgültig widerlegt. Der Austritt aus dem Sperrvertrag würde den letzten Beweis erbringen, dass die iranische Mitgliedschaft in der Internationalen Atomenergieorganisation nur ein Mittel zum Zweck war: nämlich die technologischen Voraussetzungen für ein Programm zu meistern, das in Wirklichkeit von Anfang an dazu dienen sollte, Atomwaffe zu werden.

Davon ist der Iran nach dem Zwölftagekrieg im Juni weit entfernt. Seine Nuklearanlagen sind schwer beschädigt, viele Führungskräfte nicht mehr am Leben. Insofern wirkt die Drohung mit dem Austritt aus dem Sperrver-

trag eher hilflos. Das Atomprogramm des Regimes ist zwar nicht am Ende, wie Trump und der israelische Ministerpräsident Benjamin Netanyahu im Sommer triumphierten, aber es ist zum Scheitern verurteilt.

Denn die wiedereingesetzten Sanktionen verbieten den traditionellen Zulieferern des iranischen Atomprogramms aus dem Westen, bei den Reparaturen der beschädigten Anlagen Aufträge zu übernehmen. Die Iraner müssten also beim Wiederaufbau ihrer Urananreicherung russische oder chinesische Technik verwenden. Dann würden die neuen Schrauben nicht in die alten Fassungen passen und die Iraner müssten wohl alles abschreiben, wofür sie in den vergangenen drei Jahrzehnten einen irrsinnigen Aufwand betrieben haben. Anders gesagt: alles zweimal bezahlen und das Ziel trotzdem nicht erreichen.

Mit der Ankündigung des Snap-back ist die iranische Währung auf den niedrigsten je registrierten Kurs zum US-Dollar gefallen. Bei einem Austritt aus dem Sperrvertrag dürfte sich der Wertverlust weiter beschleunigen. Mit aller Macht versucht das Regime, soziale Unruhen im Keim zu ersticken. Seit dem Zwölftagekrieg läuft eine Verhaftungswelle gegen vermeintliche israelische Spione, Todesurteile werden gefällt, afghanische Migranten abgeschoben, Minderheiten wie die Bahai-Gemeinde noch stärker drangsaliert. Die Opposition, allen voran die Bewegung „Frau, Leben, Freiheit“, steht unter enormem Repressionsdruck.

Detlef zum Winkel ist Physiker und Publizist. Er beschäftigt sich vor allem mit Fragen der Atompolitik.

OKTOBER 2025

Willis Tipps

Willi Klopottek



Die Rückkehr der Mahotella Queens

Dass man von den **Mahotella Queens** noch einmal ein Album mit neuen Aufnahmen bekommt, ist eine Sensation, denn die letzte Platte erschien 2007. Eine der Gründerinnen des Ensembles, die mittlerweile 83-jährige Hilda Tloubatla, hat zwei junge Sängerinnen gewonnen, um das Revival-Album **Buya Buya, Come Back** aufzunehmen. Die Mahotella Queens, die oft mit dem Bass-Sänger Mahlathini zusammenarbeiteten, hatten ihren ersten Hit in der Republik Südafrika 1964 und galten dort als die Beatles des Landes. Der Stil, den sie ab 1988 auch international bekannt machten, war der Mbaqanga, der traditionelle Elemente afrikanischer Bevölkerungsgruppen wie der Zulu und Xhosa in eine populäre Form brachte. Die neue Platte von Tloubatla mit Amanda Nkosi und Nonku Maseku hat alles das, womit die Mahotella Queens schon immer begeisterten: starker Triogesang mit der nach wie vor erstaunlich frisch klingenden Altstimme

der Gründerin, stampfende, aber nie ermüdende Beats der Bassdrum, melodiöse Bassläufe und eingängige Licks der E-Gitarre in den hohen Registern plus gelegentliche Keyboardeinwürfe. Hervorragender Mbaqanga für heute!

Mahotella Queens – *Buya Buya, Come Back* – Umsakazo Records



Kämpferischer Latin Rock

Cecilia Villar Eljuri, kurz **Eljuri**, ist eine Sängerin und Multiinstrumentalistin, die treibende Latin-Rock-Stücke schreibt. Eljuri wurde in Ecuador geboren und lebt in New York. Jetzt hat sie ihr sechstes Studioalbum **Así es el mundo**, das sie selbst produziert hat, veröffentlicht. Die Platte geht richtig gut in die Beine und bezieht auch politisch Stellung. Musikalisch ist es ein sehr rockiges Album, bei dem die lateinamerikanische Verwurzelung unüberhörbar ist. Geprägt ist Eljuris Musik von ecuadorianischen Pasillos und Boleros, vom Cha-Cha-Cha, von afrokuubanischen Stilen wie auch von Reggae und Rock. Neben der kräftigen Stimme Eljuris fällt ihre starke Gitarrenarbeit auf. Ihr Solospiel erinnert an manchen Stellen an die Phrasierung und den Ton von Latin-Rock-Pionier Carlos Santana, aber ohne diesen zu

kopieren. Sehr erfreulich ist auch, dass sie, die sich selbst als „Artivistin“ bezeichnet und in vielen politischen Projekten mitarbeitet, die Platte als Beitrag zur Verteidigung der Freiheit und Gleichheit aller Menschen versteht und dazu aufruft, für Menschenrechte und soziale Gerechtigkeit einzutreten – was nicht nur in den USA bitter nötig ist. Musikalisch erstklassig und politisch kämpferisch!

Eljuri – *Así es el mundo* – Manovill Records



Aus dänischem Wachs geformt

Aus der großen Folkszene Dänemarks sticht diese Gruppe mit ihrem Debütalbum heraus. **Stemmer i Voks** ist im Kern ein Duo bestehend aus Ulla Bendixen und Martin Døssing Ottosen, die beide auch in der etablierten Elektro-Folk-Gruppe Sorten Muld spielen. Sie sind Multiinstrumentalist*innen auf verschiedenen Saiteninstrumenten, beide spielen neben Harmonium auch Maultrommel, Ottosen zudem noch Klavier und Synthesizer. Auf ihrer Platte, die den gleichen Namen wie ihre Band trägt, hört man zudem Anton Johannes Hejl am Kontrabass, Sofia Lind Pedersen am Cello und eine Reihe von Gastmusiker*innen. Das Duo hat alte Aufnahmen von dänischen Volksliedern auf Wachszyldern durchforstet. Darauf bezieht sich der Name dieses Projekts „Stemmer i Voks“, was „Stimmen in Wachs“ bedeutet, denn in den Stücken des Albums hört man solche Wachsaufnahmen von 1907 und 1909 im Original, auf deren Basis die beiden ganz intime, ruhige und schwer beeindruckende Kompositionen entwickeln, in denen Bendixens schöne Stimme besticht.

Teilweise singt sie parallel zu den alten Aufnahmen, oder wie sie sagt: „Ich singe mit den Toten.“ Ein erstklassiges Duo mit einem originellen künstlerischen Konzept.

Stemmer i Voks – Stemmer i Voks – GO Danish Folk



Radio Tarifa sendet wieder

Das Ensemble **Radio Tarifa**, das sich in Madrid als Trio gründete, veröffentlichte sein erstes Album Rumba Angelina 1993. Drei weitere erfolgreiche Platten folgten – die letzte, die Liveaufnahme Fiebre, im Jahr 2003. 2012 verstarb eines der Gründungsmitglieder, der Sänger Benjamín Escoriza. Ganz überraschend haben sich nun die beiden verbliebenen Gründungsmitglieder Faín S. Dueñas und Vincent Molino mit Gastmusiker*innen zusammengetan und ein neues Album unter dem Titel **La Noche** veröffentlicht. Der Name der Gruppe bezieht sich auf die südlichste Stadt Spaniens, die Marokko gegenüberliegt. Die alten Verbindungen zwischen dem muslimischen Afrika und Al-Andalus sind die Basis für die hochinteressante Melange aus mittelalterlicher spanischer Musik, Flamenco und nordafrikanischen Klängen, bisweilen mit anderen Einflüssen, wie solchen aus Japan. Auf dem neuen Album setzt die Gruppe dieses Programm nahtlos fort, allerdings weniger laut als früher. Bei einem Stück hört man noch die Stimme Escorizas, auf den anderen die von den Gastsänger*innen. Ein ganz feines Album der Gruppe, die genau weiß, wie man arabische und andalusische Musikstile miteinander mischt.

Radio Tarifa – *La Noche* – Buda Musique



Oktober - Top 10

- | | |
|--|--|
| 1. Hawa & Kasse Mady Diabaté – Toumalo – One World Records | 5. Cerys Hafana – Angel – Glitterbeat |
| 2. Tania Saleh – Fragile – Tantune | 6. Brighde Chaimbeul – Sunwise – Glitterbeat |
| 3. Radio Tarifa – La Noche – Buda Musique | 7. Duo Ruut – Ilmateade – Duo Ruut Music |
| 4. The Good Ones – Rwanda Sings with Strings – Glitterbeat | 8. Roberta Gulisano – A ccu apparten – Mhodi, Comusi |
| | 9. Matěj Metoděj Štrunc – Lidovec 2.0 – Indies Scope |
| | 10. Eljuri – Así es el mundo – Manovill Records |

VERBRECHER VERLAG

**VERBRECHER
VERLAG
GESCHICHTE**

Drei Jahrzehnte unabhängiges Publizieren

(st) – Anlässlich seines 30. Geburtstags veröffentlicht der Verbrecher Verlag dieses Jahr die Chronik: „Verbrecher Verlag Geschichte“. Darin werden die ereignisreichen letzten drei Jahrzehnte Verlagsgeschichte nachgezeichnet – von den Anfängen in einem Berliner Studentenwohnheim über Höhen und Tiefen, Preise und Buchmessen bis hin zu kleinen Druckfehlern und großen Erfolgen. Vom ersten Buch „Cordula killt Dich! oder Wir sind doch nicht die Nemesis von jedem Pfeifenheini. Roman der Auferstehung“ von Dietmar Dath bis hin zu dieser Chronik des unabhängigen, linken Verlegens, wird alles in den Blick genommen.

WIE ALLES GESCHAH

Ein beinahe authentischer Bericht aus der erinnerten Realität

Ui! Der Jörg hat angerufen. So heißt das! Nicht Herr Sundermeier oder Jörg, nein, »der« Jörg. Ich soll einen Text schreiben, darüber wie das mit dem Verbrecher Verlag angefangen hat.

Mir kommen ganz viele Sachen in den Sinn. Wie ich Jörg damals kennengelernt habe. Wie wir auf dem Dorf zusammen Abiturienten waren. Wie wir uns vorgenommen haben, die schlimmsten Pommesbuden in NRW zu finden (ist uns teilweise gelungen). Wie ich nach Berlin gegangen bin und Jörg in Bielefeld studiert hat.

Aber Moment mal! Das interessiert doch niemanden, oder?

Richtig. Und sowieso, wenn man eine wirklich coole Biografie lesen will, dann besorgte man sich das »Kuhlbrotbuch«. Eigentlich haben wir nur Städtebücher so genannt: »Kreuzbergbuch«, »Bielefeldbuch« etc. Aber Dietrich Kuhlbrot hat so viel erlebt, der geht als eigene Stadt durch, wenigstens als Kleinstadt. Und er ist sowieso ein verrückter Mann. Liebe Grüße Dietrich. Ich weiß, Du freust Dich, dass ich dich verrückt nenne. Denn Dein Verrücktsein, das macht nicht nur Dir, das macht auch den anderen Spaß.

Also: Start Verbrecher Verlag. Anfang der Neunziger. Ich sitze in Berlin, Jörg sitzt in Bielefeld. Wir haben versucht, über Postkarten Fernschach zu spielen. Dafür waren wir zu blöd. Wir haben öfter telefoniert und uns gegenseitig besucht. Nebenher versuchten wir zu studieren. Sachen mit Literatur. Jörg hat es, glaube ich, ein bisschen eifriger betrieben als ich. So richtig glücklich waren wir damit nicht. Dafür haben wir viel gelesen.

In verschiedenen (Literatur-)Zeitschriften berichteten Autor*innen, die wir gerne mochten, darüber, dass sie ein Manuskript in der Schublade haben. Und dass sich kein*e Verleger*in dafür interessieren würde. Manchmal meinten die Autor*innen, ihre Literatur sei sehr anspruchsvoll und kompliziert und der Buchmarkt nicht bereit dafür.

Jörg und ich haben uns für abseitige Autor*innen aus der Zeit des Expressionismus interessiert. Zum Beispiel für Robert Müller oder Melchior Vischer. Man sollte dazu wissen: Diese Texte konnte man entweder in der Bibliothek ausleihen oder musste sie in staubigen Antiquariaten jagen. Heute gibt's das alles für 50 Cent aufm Reader. Dies ist wirklich ein Text über anno dunnemals.

Und wir interessierten uns für zeitgenössische Autor*innen. Aber wie sollten wir je deren Manuskripte lesen, wenn der Buchmarkt noch nicht bereit dafür war? Ein Dilemma.

Soweit zur Ausgangslage.

Jörg besuchte mich in Berlin. Zu der Zeit wohnte ich in Charlottenburg. Wir sind dann regelmäßig in die Kinokneipe Klick gegangen. Da haben wir gesessen, Bier getrunken, uns gegenseitig über unsere Professores und die Uni beschwert und träumten davon, wie schön es wäre, all diese Bücher und vor allem diese unveröffentlichten Manuskripte zu lesen. Dann hatten wir eine Idee: Wir tun einfach so,

Jörg und ich tranken viel Kaffee, gaben mit unserem jeweiligen Kater an und fanden unsere Idee vom Vorabend großartig. Dann haben wir uns gedacht, das machen wir. Also habe ich in Word das Logo nachgezeichnet, einen wirklich spärlichen Briefkopf entworfen und los ging's.

Jörg hat versucht, ein Manuskript eines hochbetagten New Yorker Autors zu erlangen. Ein Mittelsmann wollte allerdings allein dafür, dass er uns das Manuskript schickt, Geld sehen. Geld hatten wir aber nicht.

Irgendwann kam ein Kontakt mit Dietmar Dath zustande. Den schätzten wir sehr, weil wir seine Texte in der Titanic oder dem Fanzine Heaven Sent umwerfend fanden.

Also kontaktierten wir Herrn Dath. Nach einem Hin und Her, sagte er zu uns am Telefon ungefähr: Ach, ihr seid bestimmt demnächst auf der Frankfurter Buchmesse, da können wir uns treffen, das wäre eine tolle Gelegenheit, sich kennenzulernen. Geübte Geschäftsleute wie wir waren, stammelten wir: Ja, ja, klar natürlich, wir sind da, wir haben keinen Stand, sind ja noch am Anfang, aber auf jeden Fall, klar, Buchmesse.

Wir fuhren zur Buchmesse. Als wir dort ankamen, stellten wir fest, dass es eine Messe für Fachbesucher*innen ist. Jörg war der Meinung, das sei kein Problem, denn er hatte ja schon Artikel bei einigen Fanzines und ich sogar schon einen winzigen Artikel bei der taz untergebracht. Das hat nicht wirklich gereicht. Der Mann, der die Karten verkauft, lächelte uns müde an und meinte, dass er schon irgendeinen Nachweis brauche. Jörg sagte: Ja, man könne ja dann mal da anrufen. Bei den Zeitungen. Die würden das dann schon bestätigen. Denn er hätte jetzt eben keinen Nachweis dabei. Und dann standen wir rum und behaupteten, wir hätten eine dringende Verabredung. Auf der Buchmesse. Und was wir denn nun machen sollen ... Irgendwann hat er mit den Schultern gezuckt, uns zwei Karten verkauft und durchgewunken. Ich glaube bis heute, er hat einfach ein bisschen gezögert, weil man ja nicht Hinz und Kunz auf die Fachbesucher-Buchmesse lassen darf. Wenn Hinz und Kunz jedoch genügend Theater aufführen, dann sind die bestimmt irgendwie im Literaturbetrieb und man kann denen ruhig Eintrittskarten verkaufen.



Seit 30 Jahren veröffentlicht der Verbrecher Verlag Belletristik, politische Sachbücher und wissenschaftliche Titel – und das stets mit Haltung.

als wären wir ein Verlag, schreiben die Leute an, die schicken uns die Manuskripte, wir lesen die, sind glücklich, schicken alles mit einer freundlichen Absage zurück. Niemand hätte was verloren außer etwas Porto. Gleichzeitig dachten wir: Nee, das geht nicht. Da machen sich die Autor*innen Hoffnungen, dass ein Verlag auf sie aufmerksam geworden ist. Sie überlegen sich dann vielleicht, was sie mit all dem vielen Geld machen, das sie verdienen werden. Dabei hatten wir gar nicht die Absicht, jemals ein Buch daraus zu machen. Wir wollten nur exklusiv lesen.

Okay, wir mussten also nachdenken, wie wir das ohne schlechtes Gewissen hinkriegen. So kamen wir auf die glorreiche Idee, dass wir alles abmildern können, indem wir uns einen komplett bescheuerten Namen geben. Und wie auch immer es passiert ist (es war möglicherweise Alkohol im Spiel), wir kamen auf den Namen: Verbrecher Verlag. Wahrscheinlich war es so.

Was sicher ist: Der Name Verbrecher Verlag stand zusammen mit dem berühmten Logo am nächsten Morgen auf einem Bierdeckel, der sich in meinem Zimmer im Studentenwohnheim fand.

Auszug aus: **Verbrecher Verlag Geschichte**. Mit einem Vorwort von Werner Labisch, gestaltet von Christian Walter. Verbrecher Verlag, August, 2025. 200 Seiten.

WAT ASS LASS 10.10. - 19.10.

AGENDA

WAT ASS
LASS?

FREIDEG, 10.10.

KONFERENZ

« Chamarel les Barges » -
Informatiounen zum
gemeinschaftleche Wunnen,
Erwuessebildung, Luxembourg, 18h.
Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

MUSEK

Concerts de midi : Duo Weber/
Mirkes, récital de piano et violon,
église protestante, Luxembourg,
12h30.

Hemmersdorf Pop Festival -
„Por qué no?“ U. a. mit Tara Lily,
Sofi Paez und Irnini Mons, St. Konrad,
Festival Lounge, Jugendtreff,
Hemmersdorf (D), 17h.
www.hemmersdorffpop.de

Echter'Classic Festival: Arthur
Stockel, Klarinettenkonzert, Lycée
classique, salle des Glaces, Echternach,
17h30. www.trifolion.lu

Jzzg, DJ set, buvette des Rotondes,
Luxembourg, 18h. www.rotondes.lu

Echter'Classic Festival: Cyprien
Keiser, Cellokonzert, Lycée classique,
salle des Glaces, Echternach, 18h15.
www.trifolion.lu

Abdou Day et Erick Kristal,
reggae, centre culturel Altrimenti,
Luxembourg, 19h. Tel. 28 77 89 77.
www.altrimenti.lu

CinEast: Opening Event,
with Fanfare Ciočărlia, Melusina,
Luxembourg, 19h30. www.cineast.lu

Festival atlântico : Leo Middea,
musique populaire brésilienne,
Philharmonie, Luxembourg, 19h30.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Die Herzogin von Chicago,
Operette von Emmerich Kálmán,
Text von Julius Brammer und
Alfred Grünwald, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
www.staatstheater.saarland

Echter'Classic Festival: Danae
Dörken und Pascal Schumacher,
Werke von Glass und Schumacher,
Trifolion, Echternach, 20h.
Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Gilles Grethen Big Band,
jazz, opderschmelz, Dudelange,
20h. Tel. 51 61 21-29 42.
www.opderschmelz.lu

Serge Tonnar + Georges Urwald:
Kapoutty, Kulturmille, Beckerich,
20h. www.kulturmille.lu

Gaëlle Solal, récital de guitare,
œuvres de Biber, Kellner, Weiss...,
Arsenal, Metz (F), 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Aime Simone, pop, BAM, Metz (F),
20h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Les signés peignés, grec
underground/Rembetiko
Songs, Le Gueulard, Nilvange (F),
20h30. Tel. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Mossaï Mossaï, rock,
Terminus, Saarbrücken (D), 21h.
Tel. 0049 681 95 80 50 58.

Festival atlântico: Bia Ferreira,
singer-songwriter, Philharmonie,
Luxembourg, 21h30. Tel. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

THEATER

Pluie dans les cheveux, de
Tarjei Vesaas (> 12 ans), Théâtre
du Saulcy, Metz (F), 14h + 20h.
Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebmk.fr

Festival Clowns in Progress :
Chuis pas Tarionnette, avec la cie du
Premier Geai, Kulturfabrik,

Esch, 17h30. Tél. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

Puzzle, projet théâtral d'Edoxi
Lionelle Gnoula, Neimënster,
Luxembourg, 18h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Entführung für Einsteiger,
von Philipp Alkefug, mit dem
Katz-Theater Trier, Tufa, Trier (D),
19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Traumnovelle, inszeniert von
Frank Hoffmann, mit Christian
Clauß, Luc Feit, Nora Koenig und
Christiani Wetter, Théâtre national
du Luxembourg, Luxembourg, 19h30.
Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu
www.woxx.eu/traumnovelle

Gier + Sonne, von Sarah Kane und
Elfriede Jelinek, Alte Feuerwache,
Saarbrücken (D), 19h30.
www.staatstheater.saarland

Hard to Be Soft - A Belfast Prayer,
chorégraphie d'Oona Doherty,
Grand Théâtre, Luxembourg, 19h30.
Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Die Leiden des jungen Werther,
nach dem Roman von Johann
Wolfgang von Goethe, sparte4,
Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Festival Clowns in Progress :
À la vie, à la mort, « Fantômes »
avec la cie Théâtre de l'hydre et
« More Aura » avec l'association
des Clous, Kulturfabrik, Esch, 20h.
Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Florian Lex : Imparfait, humour,
Casino 2000, Mondorf, 20h30.
Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

SAM SCHDEG, 11.10.

JUNIOR

Die Walddetektive, (5-8 Jahre),
Haus vun de Guiden a Scouten,
Luxembourg, 10h. Anmeldung
erforderlich via www.eltereformul.lu

Queer Books for Kids and Youth,
CID Fraen an Gender, Luxembourg,
10h. Tél. 24 10 95-1. www.cid-fg.lu

Organisée par l'association Mieux Vivre

29ème FOIRE

de GORCY F-54
au complexe Labbé
Entrée libre

Samedi 18 octobre : de 11 à 19h
Dimanche 19 octobre : de 10 à 18 h

<https://foirebiogorcy.eu/>



La petite histoire de la guitare,
concert (> 9 ans), Arsenal, Metz (F),
15h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Les Audacieuses ! Expérience
théâtrale (> 8 ans), Opéra-Théâtre -
Eurométropole de Metz, Metz (F),
15h. Tél. 0033 3 87 15 60 60.
www.opera.eurometropolemetz.eu

Zauberhafter Märchenspaß aus
Irland mit Magie und Musik,
mit Harald Jüngst (> 4 Jahren),
Ettelbrécker Bibliothéik,
Ettelbrück, 15h. Tel. 26 81 15 32.
www.ettel-biblio.lu

L'enfant et les sortilèges, opéra de
Maurice Ravel (6-12 ans), Centre des
arts pluriels Ettelbrück, Ettelbrück, 19h.
Tél. 26 81 26 81. www.capec.lu

KONFERENZ

Assises sectorielles du chant choral,
Mierscher Theater, Mersch, 9h.
Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA
THE RADIO FOR ALL VOICES

Samschdeg, den 11. Oktober 16:00 - 17:00 Auer

The Wireless

An hour long eclectic audio-collage, showcasing some of the new music talents in Ireland, in both music & spoken word.
The Wireless is aired at Radio ARA each second Saturday of the month at 4 p.m.

With Nik

WAT ASS LASS 10.10. - 19.10.

Talking Pictures: Into the Spotlight? D'Geschicht vum Journalismus am Film, mam Yves Steichen, Starlight, *Dudelange*, 10h. www.cna.public.lu

MUSEK

Trio Maia, cherubic family concert, works by Beethoven, Haydn, Mozart..., centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 11h. Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Frédéric Muñoz, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Echter'Classic Festival: Daphné Souvatzi und François Aria Quartet, Gesang, Lycée classique, salle des Glaces, *Echternach*, 16h. www.trifolian.lu

Artists for Mental Health, concerts commentés avec Les Gavroches, Cipa Gréngewald, *Niederanven*, 16h30. www.niederanven.lu

Echter'Classic Festival: Matis Grisó, Cellokonzert, Lycée classique, salle des Glaces, *Echternach*, 16h45. www.trifolian.lu

Hemmersdorf Pop Festival – „Por qué no?“ U. a. mit Dressed Like Boys, Yana und Mambo Schink, St. Konrad, Festival Lounge, Jugendtreff, *Hemmersdorf* (D), 17h. www.hemmersdorffpop.de

Echter'Classic Festival: Sandrine Cantoreggi und Joseph Moog, Konzert für Violine und Klavier, Werke von Rabl und Strauss, Lycée classique, salle des Glaces, *Echternach*, 17h30. www.trifolian.lu

Festival atlântico : Carmen Souza, musique du monde et jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Fanfare Gemeng Duelem, Musik Gemeng Bauschelt a Société musicale Wincrange, centre culturel, *Hupperdange*, 19h.

Rock the Night, mit De La Mancha, Scarlet Anger und Parity, Schungfabrik, *Tétange*, 19h. www.schungfabrik.lu

Tosca, Musikdrama von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken* (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Fun Lovin' Criminals, alternative rock, support: Tomas Doncker, opderschmelz, *Dudelange*, 19h30. Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Danakil, reggae, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Querbeat, pop, Rockhal, *Esch*, 19h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Echter'Classic Festival: Christian Zacharias und das Leipziger Streichquartett, Werke von Brahms, Gabe und Schumann, Trifolian, *Echternach*, 20h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolian.lu

Festival atlântico : Mayra Andrade, musique du monde et jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, sous la direction de Josep Pons, œuvres de Beethoven, Mozart et Strauss, Arsenal, *Metz* (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Foulschter Gesang a Friends in Concert, énner der Leedung vum Daniel Lang, centre culturel, *Folschette*, 20h.

Artists for Mental Health, concerts commentés avec Daniel Balthasar, Josh Island et Eva Marija, Centre polyvalent « A Schommesch », *Niederanven*, 20h. www.niederanven.lu

Vendredi sur mer, pop/chanson, support: Mau, Les Trinitaires, *Metz* (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Gofai, math-rock/punk, release, support: Pneu + Alix van Ripato, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Manu Pekar Quartet, jazz, Terminus, *Saarbrücken* (D), 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

Festival atlântico : Carisa Dias, pop/soul, Philharmonie, *Luxembourg*, 21h45. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

PARTY/BAL

Visions of the Past, Musek aus de 60s a 70s, Flying Dutchman, *Beaufort*, 21h. www.flying.lu

THEATER

Festival Clowns in Progress : L'amour du risque, avec la cie Bakélite, Kulturfabrik, *Esch*, 11h30, 15h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Festival Clowns in Progress : So Bigger, avec la cie Les établissements Lafaille, Kulturfabrik, *Esch*, 14h + 19h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Mémoire de lièvre ou d'éléphant, de Renelde Pierlot, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Entführung für Einsteiger, von Philipp Alkfug, mit dem Katz-Theater Trier, Tufa, *Trier* (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Festival Clowns in Progress : À la rue, « So Bigger » avec la cie Les établissements Lafaille, « Fidji » avec la cie La dépliante, Kulturfabrik, *Esch*, 19h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Animal Farm, nach George Orwell, Theater Trier, *Trier* (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Future 2 (lose your self), von Fritz Kater, Alte Feuerwache, *Saarbrücken* (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Hard to Be Soft - A Belfast Prayer, chorégraphie d'Oona Doherty, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Relais du rire, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Die Katze Eleonore, von Caren Jeß, sparte4, *Saarbrücken* (D), 20h. www.sparte4.de

Les exclus du festin, no engem Text vum Claude Frisoni, inzenieré vun der Leonie Rebentisch, mat Céline Camara, Clara Hertz a Raoul Schlechter, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Mickaël Chanteur Imitateur : Sans contrefaçon, humour, Le Gueulard, *Nilvange* (F),

20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Repair Café, centre culturel, *Hellingen*, 9h. www.repaircafe.lu

Pyramide solidaire de Handicap International Luxembourg, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 9h. www.cercle.lu

Family Pride Day, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 10h. www.cigale.lu

Biergertreff : Création d'un tiers-lieu, journée d'information et de rencontre, Veräinshaus, *Echternach*, 10h. www.boost-lokal.lu

Marché aux livres, Hall O, *Oberkorn*, 14h. www.stadhaus.lu

Poetry Slam, mit David Friedrich, Luga Culture Hub, Park Edouard André, *Luxembourg*, 16h. www.luga.lu

Nuit des Musées, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Lëtzebuerg City Museum, Nationalmusée um Fëschmaart, Mudam Luxembourg, Musée Dräi Eechelen, Naturmusée et Villa Vauban, *Luxembourg*, 17h. www.museumsmile.lu

Poetry in Motion, with James Leader, Robert Martzen, Dana Rufolo and Claire Thill, Fondation J.P. Pescatore, *Luxembourg*, 17h30. www.luga.lu

Positionen, Lesung, Moderation: Rainer Breuer und Ursula Dahm, Kunsthalle, *Trier* (D), 19h30. Tel. 0049 651 8 97 82.

BUCHTIPP**Im Leben nebenan**

(st) – Toni wacht auf – und ist auf einmal Mutter eines fünf Wochen alten Babys. Sie wird nun Antonia genannt, lebt verheiratet mit ihrer Jugendliebe in einem großen Haus im Heimatdorf und wird völlig unvorbereitet mit der körperlichen Realität von Schwangerschaft und Geburt konfrontiert. Statt in Bars zu gehen, besucht sie nun Muttergruppen, zusammen mit Menschen von früher, an die sie sich nur vage erinnert. Parallel dazu erzählt Anne Sauer in ihrem Debütroman „Im Leben nebenan“ von Tonis anderem Leben in der Großstadt, wo sie Zeit mit ihren Freund*innen, ihrem Partner und sich selbst verbringt – und sich fragt, ob sie die Rolle der Mutter überhaupt ausfüllen möchte. Anne Sauer wagt hier ein faszinierendes Gedankenexperiment, indem sie zwei alternative Lebensentwürfe wertfrei nebeneinanderstellt. In abwechselnden Kapiteln – mal Toni, mal Antonia – wird sichtbar, wie unterschiedlich beide Wege verlaufen, welche Möglichkeiten sie eröffnen, wo sich Parallelen zeigen und welche Entscheidungen prägend sind. Der Roman behandelt nicht nur Mutterschaft, sondern auch Selbstbestimmung, gesellschaftliche Erwartungen und die körperlichen und emotionalen Erfahrungen einer Frau in den Dreißigern. Mit viel Empathie schildert Anne Sauer die Konsequenzen von Entscheidungen, die großen und kleinen Gefühle und die vielfältigen Wege, die ein Leben nehmen kann.

Anne Sauer: „Im Leben nebenan“. 272 Seiten. dtv, 2025.

www.kunsthalle-trier.de
Anmeldung erforderlich:
rainbreu@t-online.de

SONNDEG, 12.10.**JUNIOR**

Festival atlântico : Mon premier Arraial, (3-5 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h30, 14h30 + 16h15. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
Dernier tickets en caisse.

Tote Bag, atelier, Musée de la Cour d'or - Metz Métropole, *Metz* (F), 10h30 (8-12 ans) + 14h30 (> 13 ans). Tél. 0033 3 87 20 13 20. Réservation obligatoire via www.musee.eurometropolemetz.eu

Die verlorene Melodie, Familienkonzert, unter der Leitung von Wouter Padberg, Theater Trier, *Trier* (D), 11h + 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Der Wolf und der Fuchs, Workshop (> 8 Jahren), Nationalmusée um Fëschmaart, *Luxembourg*, 11h. Tel. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu
Anmeldung erforderlich: servicedespublics@mnhm.etat.lu

KidsCity - Architectures

Modulables, atelier (6-9 ans), Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 13h (fr. + ang), 14h (all. + lb.), 15h (fr. + ang.) + 16h (all. + lb.). www.thebox.lu
Org. Luca - Luxembourg Center for Architecture.

De Marsmännchen, vum Pit Vinandy, mam Poppentheater Hoplalum, Luga Culture Hub, Park Edouard André, *Luxembourg*, 15h. www.luga.lu

L'enfant et les sortilèges, opéra de Maurice Ravel (6-12 ans), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 15h. Tél. 26 81 26 81. www.capec.lu

Petit parc, avec Agnès Lebourg (1-5 ans), Poppespennchen, *Lasauvage*, 15h30. www.poppespennchen.lu

MUSEK

Concert Actart : Hommage à Dimitri Chostakovitch, conservatoire, *Luxembourg*, 10h30. Tel. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

CinEast: Misha Kalinin et Roksana Smirnova Duo, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Les dimanches du chant grégorien : Flores Myrtæ, abbaye Saint-Maurice, *Clervaux*, 15h. Tél. 92 10 27. www.cube521.lu

WAT ASS LASS 10.10. - 19.10.

Opernchor des Theaters Trier, unter der Leitung von Martin Folz, St. Bonifatius Kirche, Trier (D), 16h. www.theater-trier.de

Neues Rheinisches Kammerorchester, Le Madrigal de Luxembourg, Ensemble vocal Eurocantica und Trierer Konzertchor, unter der Leitung von Jochen Schaaß und Daniel Lang, Werke von Brahms, Debussy und Wagner, Philharmonie, Luxembourg, 17h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Echter'classic Festival : L'ensemble vocal du Luxembourg et l'orchestre L'arpa festante, sous la direction de Matthias Rajczyk, œuvres de Scarlatti, Trifolion, Echternach, 17h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Claudio Favari and Christophe Astolfi Duo, jazz, Liquid Bar, Luxembourg, 17h. Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Chœur de rocker, maison de la culture, Arlon (B), 17h. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

Sym!, pop, Rockhal, Esch, 21h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Festival Clowns in Progress : À tiroirs ouverts, avec la cie Majordome, Kulturfabrik, Esch, 15h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

20 ans après, de Julien Sigalas, Casino 2000, Mondorf, 16h. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Käsch und Naziss, von Ulf Schmidt, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. www.staatstheater.saarland

Marie-Antoinette oder Kuchen für alle! Von Peter Jordan, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 18h. www.theater-trier.de

KONTERBONT

Foire aux disques, Schluechthaus, Luxembourg, 10h - 18h. schluechthaus.vdl.lu

Marché aux livres, Hall O, Oberkorn, 11h. www.stadhaus.lu

1535° Creative Day, ateliers, musique, installation immersive et conférences, 1535° Creative Hub, Differdange, 11h. Tel. 58 77 11-535. www.1535.lu

Poetry Slam de Luxe, u. a. mit Sebastian Rabsahl, Lisa Rothhardt und Fann Attiki, Luga Culture Hub, Park Edouard André, Luxembourg, 16h30. www.luga.lu

MÉINDEG, 13.10.

JUNIOR

Music and Games, for parents with their children (3-12 months), Eltereform, Niederanven, 10h. Registration mandatory via www.eltereform.lu

KONFERENZ

Gemeinschaft im Film, mit Erik Eschmann und Nora Schleich, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 18h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

MUSEK

1. Kammerkonzert, Werke von Beethoven und Schubert, Festsaal Rathaus St. Johann, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Trio El Choclo, œuvres de Casucci, Jobim, Villoldo..., Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Suzanne Vega, folk, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Starsailor, pop, support: Josh Island, opderschmelz, Dudelange, 20h. Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Koch-Marshall Trio, blues/rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

DËNSCHDEG, 14.10.

JUNIOR

Lieshond-Café, (7-12 Joer), Erwuessebildung, Luxembourg, 14h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Reservatioun erfuerderlich: info@ewb.lu

KONFERENZ

Urbanisme, nature et biodiversité : contradictions ou symbiose ? Avec Shaaf Milani, Sébastien Moreno, Jean-Paul Scheuren..., Naturmusée, Luxembourg, 17h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Résister-Témoigner-Reconstruire, conférence, suivie de la projection du film « A fire within » de Christopher Chambers, Musée national de la Résistance et des droits humains, Esch, 19h. Tél. 54 84 72. www.mnr.lu

Diddelenger Geschicht(en) : Radio Luxembourg - Histoire d'une station de locale à l'envergure globale, avec Dominique Santana, opderschmelz, Dudelange, 20h. Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

MUSEK

United Instruments of Lucilin, sous la direction de Pit Brosius,



© ERBU KUDZ

Word in Progress, soirée lecture avec Fann Attiki, Jérôme Quiqueret et Stéphane Ghislain Roussel, modération : Frédéric Braun, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

MËTTWOCH, 15.10.

JUNIOR

Grandes idées petites mains : **Double moi,** atelier (6-11 ans), centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, *Delme (F)*, 14h. Tél. 0033 3 87 01 35 61. www.cac-synagoguedelme.org Inscription obligatoire : publics@cac-synagoguedelme.org

Capricciosa, avec la cie Paprika (2,5-8 ans), maison de la culture, Arlon (B), 16h. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-aron.be

MUSEK

Tosca, Musikdrama von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

We Came as Romans, metal, support: Brand of Sacrifice + Heavensgate, Rockhal, Esch, 19h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Serge Schonckert et le Luxembourg Jazz Orchestra: **Queen Swings!** jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Rum Ragged, folk, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

Art, de Yasmina Reza, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Materia, Zirkus von und mit Andrea Salustri, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

KONTERBONT

Smartphone-Café, Erwuessebildung, Luxembourg, 14h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Anmeldung erforderlich: istuff@ewb.lu

Philo-Café, mat Erik Eschmann an Nora Schleich, Le Bovary, Luxembourg, 17h30. Tel. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

Org. Erwuessebildung.

DONNESCHDEG, 16.10.

JUNIOR

Rhythmik-Workshop, (3-5 Jahre), Erwuessebildung, Luxembourg, 15h. Tel. 44 74 33 40. Anmeldung erforderlich via www.eltereform.lu

Spiel im Spiel, Choreografie von Ceren Oran, mit Moving Borders

(> 3 Jahren), Rotondes, Luxembourg, 15h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

Weltgarbericht, mit Benedikt Haerlin, Luga Science Hub, Luxembourg, 17h. www.luga.lu

RSE et Sens au travail : construire une culture d'entreprise engagée, Cercle Cité, Luxembourg, 17h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

The Little-Known Steichen, avec Paul Lesch, Cercle Cité, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

Integration of Animal Needs in the Planning and Design of Cities, with Thomas E. Hauck, Luxembourg Center for Architecture, Luxembourg, 18h30. Tel. 42 75 55. Registration mandatory via www.luca.lu

MUSEK

1. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Liubov Nosova, Werke u. a. von Beethoven, Chin und Smyth, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Cleopatrick, rock, support: Chastity, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Idomeneo, re di Creta, opera de Mozart, livret de Giambattista Varesco, Grand Théâtre, Luxembourg, 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Breakdown of Sanity, metal, support: Abbie Falls + Defocus, Rockhal, Esch, 19h45. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Mairo + Zzano & Nisvo, rap, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h. Tel. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Sneaky Pete Band, blues, Liquid Bar, Luxembourg, 20h30. Tel. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Eagle-Eye Cherry, pop, support : Mathieu Des Longchamps, BAM, Metz (F), 20h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Loretta Strong, de Copi, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebmk.fr

Art, de Yasmina Reza, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Entführung für Einsteiger, von Philipp Alkefug, mit dem Katz-Theater Trier, Tufa, Trier (D), 19h. www.katz-theater.de

WAT ASS LASS 10.10. - 19.10.

Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Was das Nashorn sah, als es auf die andere Seite des Zauns schaute, von Jens Raschke, mit dem Mir Puppentheater Gelsenkirchen, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Marie-Antoinette oder Kuchen für alle! Von Peter Jordan, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 19h30. www.theater-trier.de

KONTERBONT

Les Sacrifiés de l'IA, projection du documentaire de Henri Poulain, suivie d'un débat, Utopia, Luxembourg, 18h. www.kinepolisluxembourg.lu
Org. Fairtrade Lëtzebuerg et fondation Partage.lu.

The Art of Cycles, workshop, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 18h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Registration mandatory: visites@2musees.vdl.lu

Festival AlimenTERRE : Soirée d'ouverture, projection du film « Monde agricole : la fracture de l'eau » de Christophe Nick et Mischa Nick, suivie d'un débat, Rotondes, Luxembourg, 18h30. www.festivalalimenterre.lu

„Ich lernte, die Meinungsfreiheit zu ertragen“, szenische Lesung, u. a. mit Elke Hennig, Sandra Karl und Johannes Metzdorf, Volkshochschule Trier, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 718-0. www.marc-aurel-trier.de

Who I Am Not, Vorführung des Films von Tunde Skovran mit anschließendem Gespräch, Kinosch, Esch, 19h. Im Rahmen der Intersex-Aufklärungswoche 2025. Anmeldung erforderlich: hellodiversity@villeesch.lu

Weess de nach? Weess de wat? Owend fir Gedanken an Erënnerungen ze deelen, Cube 521, Marnach, 19h30. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

FREIDEG, 17.10.

MUSEK

Kuston Beater, Dj set, Rotondes, Luxembourg, 18h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Track Five, jazz, Luga Culture Hub, Park Edouard André, Luxembourg, 18h. www.luga.lu

Itinerantes Jam Sessions, Kulturfabrik, Esch, 19h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Anne-Catherine Bucher et Fons Van der Linden, concert à deux clavecins, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Wettbewerbskonzert, mit jungen Pianist*innen der Region Trier/Luxemburg, Museum am Dom, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 71 05-255.

Helloween, metal, Rockhal, Esch, 19h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

AuthenticA, folk, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Serge Tonnar + Georges Urwald: Kapoutty, Stued Theater, Grevenmacher, 20h. www.stuedtheater.wordpress.com

Irish Festival, with Dockland Collective Band and Dancers + Liffey Crossing, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Les Mozart(s) : Ensemble de l'encyclopédie, sous la direction de Florent Albrecht, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Pawlik and Pawlik Duo feat. Jeff Herr, jazz, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimënster.lu

Yolande Bashing et Annie-Claude Deschênes, électro/pop/rock, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Carrousel, nouveau cirque, mit Cirque Bouffon, Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 19h30.

FaustX, freie Adaptation nach Goethe von Brett Bailey, Grand Théâtre, Luxembourg, 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Art, de Yasmina Reza, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Sœurs, de Pascal Rambert, centre culturel Altrimenti,

Le spectacle de danse « Éclats de vies » aborde des thèmes sociétaux tels que la violence, le burn-out, la surproduction, la toxicomanie et le deuil – le samedi 18 octobre à 20h au Cube 21 à Marnach.



© ÉCLATS DE VIES_C_ALL RIGHTS RESERVED

Totoro, !Ayya! + B&L, rock, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

PARTY/BAL

Vinyl Stories, with Dréi Dësch, Flying Dutchman, Beaufort, 22h. www.flying.lu

THEATER

Loretta Strong, de Copi, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 14h + 20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebmk.fr

Animal Farm, nach George Orwell, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Käsch und Naziss, von Ulf Schmidt, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Babyphone, vum Guy Rewenig, mise en Espace a Spill vun der Sascha Ley, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Carrousel, nouveau cirque, mit Cirque Bouffon, Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 19h30.

FaustX, freie Adaptation nach Goethe von Brett Bailey, Grand Théâtre, Luxembourg, 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Art, de Yasmina Reza, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Sœurs, de Pascal Rambert, centre culturel Altrimenti,

Luxembourg, 20h30. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Guillaume Meurice et Eric Lagadec : Vers l'infini (mais pas au-delà), humour, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-aron.be

KONTERBONT

Raconte-moi une histoire, réunion d'information pour toute personne intéressée à raconter des histoires aux enfants (> 50 ans), Gero - Kompetenzzenter fir den Alter, Bonnevoie, 10h.

Journée mondiale du refus de la misère - 20 ans Table de la solidarité, Neimënster, Luxembourg, 18h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimënster.lu

Festival AlimenTerre : Sur le champ ! Projection du documentaire de Michael Antoine, Nicolas Bier et Jean-Simon Gérard, suivie d'une mise en contexte, Le Paris, Bettembourg, 19h. www.festivalalimenterre.lu

SAMSCHDEG, 18.10.

JUNIOR

Minett-Treasures, journée de découverte pour petit·es et grand·es, am Ellergronn, Esch, 10h. visitminett.lu/fr/evenement/minett-treasures

Images chimiques - expérimentations en chambre noire, atelier (6-12 ans), Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 10h. Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

Kids Movers, atelier (3-6 ans), Trois C-L - Banannefabrik, Luxembourg, 10h30. Tél. 40 45 69. www.danse.lu

Soundcatch, Atelier, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 11h (8-12 Joer) + 15h (> 12 Joer). Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

De Pierchen an de Wollef, vum Sergueï Prokofiev, mat Luxembourg Philharmonic änner der Leedung vum David Daubenfeld (4-8 Joer), Philharmonie, Luxembourg, 11h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Groussen Theater fir kleng Aen : Pia & Nino retten das Schlossfest, Mitmach-Hörspiel (> 3 Jahren), Schungfabrik, Tétange, 13h + 15h. www.schungfabrik.lu

Groussen Theater fir kleng Aen : De Bréifdréier am Märchebësch, (> 3 Joer), Schungfabrik, Tétange, 14h + 16h. www.schungfabrik.lu

Komm mir maachen ee Billerbuch, Atelier (> 4 Joer), Erwuessebildung, Luxembourg, 14h. Tel. 44 74 33 40.

Reservatioun erfuerderlech via www.eltereformul.lu

Youth & Groove, workshops, Intra Urban Youth Dance Festival and Future Talent Stage, Schluechthaus, Luxembourg, 14h. www.schluechthaus.vdl.lu

Groussen Theater fir kleng Aen : Fredo und der Drache, musikalischs Märchen (> 5 Jahren), Schungfabrik, Tétange, 14h15 + 16h15. www.schungfabrik.lu

Drucksache, Linoldruckworkshop (> 8 Jahren), Stadtmuseum Simeonstift, Trier (D), 14h30. Tel. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de

Spiel im Spiel, Choreografie von Ceren Oran, mit Moving Borders (> 3 Jahren), Rotondes, Luxembourg, 15h + 17h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

Edward Steichen et son engagement pendant les guerres, avec Paul Lesch, centre culturel, Clervaux, 10h30. Réservation obligatoire via www.cna.public.lu

MUSEK

Mark Brafield, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Ensembles composés d'enseignant·es, d'élèves, d'anciens élèves et d'ami·es du CVL, sous la direction de Sidney Scho, lycée Michel-Rodange, Luxembourg, 14h. www.conservatoire.lu

Rap Session, avec Faaj, MaelZan, Nani..., BAM, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Les Mozart(s) : Orchestre national de Metz grand Est, sous la direction de Kaspar Zehnder, Arsenal, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Legends of Rock Tribute Festival, with Red Hot Chili Peppers by Funky Monks, Pearl Jam by Why Go Home, Foo Fighters by Monkey Wrench and Nirvana by Negative Creeps, Rockhal, Esch, 18h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Duo Liberal, synagogue, Esch, 19h.

Idomeneo, re di Creta, opera de Mozart, livret de Giambattista Varesco, Grand Théâtre, Luxembourg, 19h30. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Jugend Orchester GWM, Pomjeesmusik Rammerich a Groussbus-Waler Musek, Centre Nei Brasilien, Grevels, 19h30. www.g-w-lu

WAT ASS LASS 10.10. - 19.10. | EXPO

Mario Lucio, musique du monde, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Les enseignant·es du conservatoire, concert de piano et clarinette, œuvres de Horovitz, Milhaud, Stanford..., conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Serge Tonnar + Georges Urwald: Kapoutty, Stued Theater, *Grevenmacher*, 20h. www.stuedtheater.wordpress.com

Laura Fedele, jazz/blues, tribute to Nina Simone, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Guitar Battle 2, Sang a Klang, *Luxembourg*, 20h.

T, progressive rock, support: Dead Air Poetry, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Jessica93 et Noir Boy George, indie/rock, double release party, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

El Jose One Man Band, blues, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Stéphane, chanson/pop, Casino 2000, *Mondorf*, 20h30. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Les Mozart(s) : Thomas Enhco, jazz, Arsenal, *Metz (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Carrousel, nouveau cirque, mit Cirque Bouffon, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 14h30 + 19h30.

Stoltz und Vorurteil* (*oder so), von Isobel McArthur nach Jane Austen, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Entführung für Einsteiger, von Philipp Alkefug, mit dem Katz-Theater Trier, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

FaustX, freie Adaptation nach Goethe von Brett Bailey, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Art, de Yasmina Reza, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Éclats de vies, chorégraphie de Nadine Marquet, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

KONTERBONT

Was Sie uns schon immer mal fragen wollten, Sprechstunde mit Carlo Blum und Claude D. Conter, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 55 91-00. www.bnlu.lu

Luga Closing Festival, Konzerte, Tanz- und Theaterraufführungen, Workshops und interaktive Installationen, Luga Lab, *Luxembourg*, 12h. www.luga.lu

Repair Café, SoNo Café, *Mersch*, 14h. www.repaircafe.lu

Travelling Großregion, Filmvorführungen und Preisverleihung des grenzüberschreitenden Wettbewerbs, Broadway Filmtheater Trier, *Trier (D)*, 15h.

Alexandra Stanić, Lesung und Workshop, Kulturfabrik, *Esch*, 15h30. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Kulinarisches Krimi Lesekoncert, mit Karin Melchert und Rosemarie Schmitt, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 19h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

SONNDEG, 19.10.

JUNIOR

Avatar 2050, Atelier (> 10 Joer), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 11h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Groussen Theater fir kleng Aen: Pia & Nino - Deine Kinderband zum Mitrocken, (> 4 Jahren), Schungfabrik, *Tétange*, 13h + 15h. www.schungfabrik.lu

Villa creativa, ateliers pour familles, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Groussen Theater fir kleng Aen: D'Maus Kätti, musikalesche Figurentheater (> 5 Joer), Schungfabrik, *Tétange*, 14h + 16h. www.schungfabrik.lu

Groussen Theater fir kleng Aen: Der gestiefelte Kater, (> 5 Jahren), Schungfabrik, *Tétange*, 14h15 + 16h15. www.schungfabrik.lu

Turbo Minus, projet intergénérationnel de Radio Minus (> 6 ans), Kulturfabrik, *Esch*, 15h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Spiel im Spiel, Choreografie von Ceren Oran, mit Moving Borders

(> 3 Jahren), Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Les Mozart(s) : Orchestre national de Metz grand Est, sous la direction de Kaspar Zehnder (> 9 ans), Arsenal, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

MUSEK

Tony Lakatos Organization, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Pascal Karenbo et Pierre Collet, blues/rock, Collette Coffee Craft, *Vianden*, 11h.

Saarländisches Staatsorchester, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Werke von Brahms und Tschaikowski, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h. www.staatstheater.saarland

Léodio, chants anciens, accompagné des danseurs de Morescarole, église Sainte-Barbe, *Lasauvage*, 11h.

Gilberto Pereyra et Beata Szalwinska, tango argentine, Valentiny Foundation, *Remerschen*, 11h30. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

Les dimanches du chant grégorien : Schola de l'abbaye, sous la direction de Dom Jacques Prudhomme, abbaye Saint-Maurice, *Clervaux*, 15h. Tél. 92 10 27. www.cube521.lu

2. Kammerkonzert, Römersaal der Vereinigten Hospitien, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Quatuor Elmire, œuvres de Chostakovitch et Zygel, Philharmonie, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Les enseignants sur scène, œuvres de Hoffmeister, Mozart et Rust, Trifolion, *Echternach*, 17h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Jos Majerus an den Gesangensembel Les enchantées, Uergel a Gesank, Wierker è. a. vu Froberger, Humperdinck a Reger, église, *Oberfeulen*, 17h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Naima Joris and Brussels Jazz Orchestra, Artikuss, *Soleuvre*, 17h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Ensembles composés d'enseignant·es, d'élèves, d'anciens élèves et d'ami·es du CVL, sous la direction de Sidney Scho, lycée Michel-Rodange, *Luxembourg*, 17h. www.conservatoire.lu

Les Arts Florissants, sous la direction de William Christie,

Stéphane Facco et Marie Lambert-Le Bihan, chorégraphie de Martin Chaix, œuvres de Charpentier, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

These New Puritans, indie rock/post-punk/experimental pop, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Käsch und Naziss, von Ulf Schmidt, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h30. www.staatstheater.saarland

Eyecatchers, chorégraphie de Femke Somerwil et Gertien Bergstra, avec la cie De Stilte, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 14h30 + 16h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Carrousel, nouveau cirque, mit Cirque Bouffon, Tbilisser Platz, *Saarbrücken (D)*, 14h30 + 17h30.

Animal Farm, nach George Orwell, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Avant Première : Qui a peur de Virginia Woolf ? + Love, deux extraits de spectacles, Théâtre Le 10, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

Gier + Sonne, von Sarah Kane und Elfriede Jelinek, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. www.staatstheater.saarland

Art, de Yasmina Reza, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Journée de commémoration nationale, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 11h. Tél. 54 84 72. www.mnr.lu

Sonndesdësch, quatre artistes proposent de (ré)inventer ensemble le goûter sous un angle créatif, Théâtre d'Esch, *Esch*, 14h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

EXPO



© DEUTSCHE HYGIENE-MUSEUM, DRESDEN

„Et leeft. Die Ausstellung zur Menstruation“ im Lützeburger City Museum beleuchtet vom 10. Oktober bis zum 19. Juli 2026 den gesellschaftlichen Umgang mit der Menstruation – von historischen Produkten bis zu aktuellen Debatten.

DIEKIRCH

Festival de la gravure

maison de la culture (13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1) et église Saint-Laurent (5, rue du Curé), du 11.10 au 2.11, ma. - di. 10h - 18h Vernissage ce ve. 10.10 à 18h30.

ESCH-SUR-ALZETTE

David Claerbout: *Five Hours, Fifty Days, Fifty Years* cinéma expérimental, installation vidéo, animation numérique et diffusion en direct de flux informationnels, Konschthal (29-33, bd Prince Henri), du 18.10 au 22.2.2026, me., ve. - di. 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Vernissage le ve. 17.10 à 18h.

Exposition de groupe

œuvres de Diane Demanet, Assy Jans, Günseli Toker..., atelier des Beaux Arts (8, rue de la Libération), du 11.10 au 25.10, lu. - me., ve. + sa. 11h - 17h. Vernissage ce ve. 10.10 à 19h.

LUXEMBOURG

Disruptions

photographie, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 10.10 au 25.10, tous les jours 10h - 18h. Dans le cadre du Festival CinEast.

Et leeft

Die Ausstellung zur Menstruation, Lützeburg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tel. 47 96 45-00), vom 10.10 bis zum 19.7.2026, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Human Bodies

Kinepolis Kirchberg (45, av. John F. Kennedy), du 16.10 au 19.10, je. - di. 11h - 20h.

La forêt. Solitudes et solidarités.

Cercle Cité (pl. d'Armes. Tél. 47 96 51 33), du 11.10 au 18.1.2026, tous les jours 11h - 19h. Vernissage ce ve. 10.10 à 18h.

MUSÉEËN

EXPO | KINO

**Dauerausstellungen
a Muséeën****Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et 25.12.

**Musée national d'histoire
naturelle**

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 1.5, 23.6, 1.11 et 25.12.

**Musée national d'histoire et
d'art**

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

Musée d'art moderne

Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11, 25.12. et 31.12.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 30.12 au 28.2.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : woxx.lu/expoaktuell

Marie-Odile Turk

peinture, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 18.10 au 15.11, me. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Vernissage le ve. 17.10 à 18h.

Pedro Amaral et François**Baldassare : L'ombilic de l'onde**

peinture, Luga Science Hub (vallée de la Pétrusse), du 10.10 au 18.10, tous les jours 10h - 18h.

€AT

exposition collective, œuvres de Conny Maier, Maria Schumacher, Tanja Nis-Hansen..., Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), du 11.10 au 15.2.2026, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 21h.

Vernissage ce ve. 10.10 à 18h.

REMERSCHEN**Roger Dornseiffer :****Le désir de peindre**

peinture, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), du 18.10 au 2.11, me. - di. 14h - 18h.

Vernissage le ve. 17.10 à 18h30.

SAARBRÜCKEN (D)**Das Buch als Motor der Reformation**

Saarlandmuseum - Museum in der Schlosskirche (Am Schlossberg 6), bis zum 20.2.2026, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

TRIER (D)**40KV - How soon is now?**

Gruppenausstellung, Werke u. a. von Stephan Philipp, Ina Seidler-Kronwitter und Katharina Worring, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tel. 0049 651 9 76 38 40), vom 11.10. bis zum 16.11., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.

Im Rahmen des 40. Jubiläums der**Jungen Kunst.**

Eröffnung an diesem Fr., dem 10.10., um 20h30.

VAL-DE-BRIEY (F)**1925, à l'exposition des arts
décoratifs : un esprit nouveau**

Galerie Blanche (1, av. Pierre Giry), du 11.10 au 27.2.2026, lu. - je. 9h - 12h30 + 14h - 17h, ve. 9h - 12h30.

Vernissage ce ve. 10.10 à 18h.

VIANDEN**Polish Film Posters 1960-1990**

Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tel. 26 87 45 32), from 11.10 until 9.11, Wed. 15h - 23h, Fri. 15h - 24h, Sat. 12h - 24h, Sun. 12h - 23h.

WASSERBILLIG**Hobbykënschtler*inne Lëtzebuerg**

Gruppenausstellung, centre culturel

(18, route de Luxembourg),

vom 10.10 bis den 12.10, Fr. 19h - 22h,

Sa. + So. 14h - 18h.

LESCHT CHANCE**DIFFERDANGE****À pleine combustion - l'évolution
du moteur à travers le temps**

Luxembourg Science Center (1, rue John Ernest Dolibois), jusqu'au 12.10, ve. 9h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.

ECHTERNACH**Exposition de groupe**

peinture, œuvres de Isabelle Hallu, Marina Herber, Sandie Nepper..., Hihof (2, rue des Tanneurs. Tél. 72 02 96), jusqu'au 12.10, ve. - di. 16h - 19h.

ESCH-SUR-ALZETTE**Julien Fallesen : Réflexion**

peinture, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), jusqu'au 16.10, ve., sa., ma. - je. 14h - 18h.

Martine Feipel a Jean Bechameil:**Sculpture Prize Schlassgoart 2025**

Galerie Go Art (pavillon du Centenaire/ArcelorMittal, bd Grande-Duchesse Charlotte), bis den 11.10., Fr. + Sa. 14h - 18h.

LUXEMBOURG**Aline Bouvy : Hot Flashes**

exposition pluridisciplinaire, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 12.10, ve. - di. 11h - 19h.

Collectif Eddi Van Tsui: Island 2.0

Luga Lab (Parc Odendahl, Pfaffenthal), jusqu'au 12.10, ve. - di. 11h - 18h.

Fatma Hassouna

photographie, Utopia (16, av. de la Faïencerie), jusqu'au 12.10, ve. - di. 13h15 - 22h.

**Luís Gaivão et Luís Ançã :
Desenhos dos livros de jazz**

texte et dessin, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), jusqu'au 15.10, ve., lu. - me. 9h30 - 13h + 14h - 17h30.

Marco Godinho:**The Hidden Library**

photographie, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 11.10, ve. + sa. 11h - 19h. Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Marion Delaporte und Alex Palenski:**To Roll, to Crease, to Fold**

Zeichnungen und Skulpturen, Subtile Showroom-Gallery (21a, av. Gaston Diderich), bis zum 12.10, Fr. 11h - 18h, Sa. 10h - 18h, So. 13h - 17h.

TÉTANGE**Jörg Pütz: Beyond the Frame.****Exploring Architecture Through Lines and Landscapes**

Fotografie, Schungfabrik (14, rue Pierre Schiltz), bis zum 12.10., Fr. - So. 14h - 18h.

CINEAST

CineEast - 18th Central and Eastern European Film Festival ve. 10.10 - di. 26.10

La 18e édition du festival proposera au public une sélection de 65 longs métrages et 50 courts métrages provenant de 20 pays de l'ancien bloc de l'Est. Cette année, CineEast mettra la Pologne à l'honneur, proposera un programme spécial sur l'Ukraine, plusieurs avant-premières de coproductions luxembourgeoises, des programmes pour le jeune public, des soirées thématiques et des événements musicaux. Informations et programme complet : www.cineast.lu

WILTZ**Germaine Muller : M.O.S.**

peintures, galerie d'art du château de Wiltz (1, Grand-Rue), jusqu'au 12.10, ve. 9h - 12h + sa. 9h - 12h + 14h - 17h.

**EXTRA****10.10. - 15.10.****A Place Called Home**

L/T/NL 2025, documentaire de Patrawan Sukmongkol et Max Jacoby. 66'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans. Suivie d'un débat.

Le Paris, 13.10 à 20h,**Kinoler, 14.10 à 20h,****Prabbeli, 11.10 à 19h,****Scala, 10.10 à 19h30.**

Une année dans la vie de deux femmes asiatiques vivant à Amsterdam. Inspiré de plusieurs témoignages réels, condensés en un seul personnage, ce documentaire explore l'expérience d'être asiatique en Europe.

All We Imagine As Light

IND/F/NL/L/I 2024 von Payal Kapadia. Mit Kani Kusruti, Divya Prabha und Chhaya Kadam. 118'. O-Ton + Ut. Ab 12 Utopia, 13.10. um 20h45.

Prabha travaille à Mumbai comme infirmière. Als sie eines Tages von ihrem entfremdeten Ehemann ein Geschenk erhält, gerät ihre Welt aus den Fugen und stürzt sie in ein emotionales Chaos. Währenddessen sucht ihre Mitbewohnerin Anu verzweifelt einen Ort in der Stadt, an dem sie mit ihrem Partner intim werden kann. Bei einem Ausflug zum Strand werden sie schließlich fründig.

Plutôt que d'aborder explicitement les thèmes de gentrification, de patriarcat ou de religion - qui sont quand même présents -, la réalisatrice Payal Kapadia conte avec patience les amitiés et les espoirs des trois personnages, créant un portrait infiniment tendre et tout aussi absorbant. (mes)

KINO

From Ground Zero

PS/F/Q/UAE/CH/DK 2024, documentaire de Wissam Moussa, Nidal Damo, Ahmed Hassouna,... 112'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans. Org. Ciné-Club Proche Orient.

Utopia, 15.10 à 19h.

Le projet vise à donner aux artistes et aux cinéastes de Gaza, réduits au silence par la guerre, l'occasion de relater leurs récits et histoires personnelles, par le biais de courts métrages fictionnels, documentaires ou expérimentaux rapportent les témoignages saisissants de 22 cinéastes palestiniens vivant la guerre de l'intérieur et capturant leur quotidien à Gaza.

One Big Family: The History of the Kliafa Soft Drinks Company

GR 2023, Dokumentarfilm von Vassilis Loules. 69'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Org. Ciné-club hellénique

Utopia, 14.10. um 19h und 15.10. um 21h.

Der Film zeichnet die fast hundertjährige Geschichte des Unternehmens anhand seltener Dokumente, Fotos, Tonaufnahmen sowie Aussagen ehemaliger Fabrikarbeiter*innen und zeitgenössischer Aufnahmen von Anlagen und Maschinen nach. Er beleuchtet die Werte und den Unternehmergeist einer ganzen Epoche und stellt die Geschichten der Menschen in der Fabrik in den Mittelpunkt, wobei er sich auf die kleinen, oft unsichtbaren Aspekte ihres Alltags konzentriert.

Shingeki no Kyojin - Marathon

(Attack on Titan) J 2014 - 2025, films d'animation de Tetsurô Araki et Hajime Isayama. 359'. V.o. + s.-t.

À partir de 12 ans.

Kinepolis Kirchberg, 11.10 à 16h.

Trois films de la saga seront projetés. L'humanité vivait en paix derrière d'immenses murs censés la protéger des Titans mangeurs d'hommes. Mais cette paix prend fin lorsqu'une attaque dévastatrice bouleverse tout. La mère du jeune Eren est tuée sous ses yeux. Il n'a alors plus qu'un seul objectif : rejoindre une unité d'élite afin de comprendre l'origine des Titans et de les éliminer.

Zamach Na Papieza

PL 2025 von Włodysław Pasikowski. Mit Bogusław Linda, Karolina Gruszka und Ireneusz Czop. 116'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Kirchberg, 12.10. um 17h.

1981 erhält der légendäre ehemalige Scharfschütze und Geheimdienstmitarbeiter Konstanty „Bruno“ Brusicki eine geheime Mission: Er soll Ali Agca, den potentiellen Attentäter von Papst Johannes Paul II., eliminieren. Gefangen in einem gefährlichen Netz aus Spionage und politischen Intrigen muss Brusicki tödliche moralische Entscheidungen treffen, die nicht nur sein eigenes Schicksal besiegen, sondern auch den Lauf der Geschichte verändern könnten.

WAT LEEFT UN?

10.10. - 14.10.

Amrum

D 2025 von Fatih Akin. Mit Jasper Billerbeck, Laura Tonke und Diane Kruger. 93'. O.-Ton. Ab 12.

Kinepolis Belval, Utopia

Im April 1945 steht der Krieg in Deutschland kurz vor seinem Ende. Auf der Insel Amrum packt der

zwölfjährige Nanning überall mit an: Er hilft auf den Feldern, sammelt Treibholz und jagt nachts Kaninchen. Trotzdem bleibt das Kind bei den Einheimischen ein Außenseiter, zumal seine Mutter als „Zugereiste“ immer noch an den Endsieg und ihren Führer glaubt. Nach Hitlers Selbstmord verfällt sie in Depressionen und Nanning ist auf sich allein gestellt.

Averroès & Rosa Parks

F 2024, documentaire de Nicolas Philibert. 143'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia

Averroès et Rosa Parks sont deux unités de l'hôpital Esquirol qui relèvent, tout comme le centre de jour l'Adamant, du pôle psychiatrique Paris-Centre. Des entretiens individuels aux réunions « soignants-soignés », le cinéaste montre une certaine psychiatrie qui s'efforce encore d'accueillir et de réhabiliter la parole des patient·es.

Berlinguer: La grande ambizione

I/B/BG 2024 d'Andrea Segre. Avec Elio Germano, Stefano Abbati et Francesco Acquaroli. 123'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Utopia

Italie, 1973. Enrico Berlinguer, à la tête du plus puissant parti communiste d'Occident, défie Moscou et rêve d'instaurer une nouvelle démocratie. Entre compromis historique et menaces venues de l'Est, le destin d'un leader prêt à tout risquer pour ses idéaux.

Gabby's Dollhouse: The Movie

USA/CDN 2025 von Ryan Crego. Mit Laila Lockhart Kraner, Amanda Agbleke und Kristen Wiig. 98'. Für alle.

Kinepolis Belval, Kulturhuet Kino, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Gabby bricht mit ihrer Großmutter Gigi zu einem Roadtrip nach Katz Francisco auf. Unterwegs fällt ihr buntes Puppenhaus jedoch der exzentrischen Katzenliebhaberin Vera in die Hände. Um es zurückzubekommen, ruft Gabby ihre cleveren Kätzchen zu Hilfe.

Grand Prix of Europe

UK/D 2025, Animationsfilm von Waldemar Fast. 88'. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala, Starlight, Waasserhaus

Die Maus Edda, Tochter des Jahrmarktbetreibers Erwin, hat einen großen Traum: Sie möchte Autorennfahrerin werden. Als das 50. Rennen des europäischen Grand Prix bevorsteht, sieht sie ihre Chance gekommen.

Sie möchte nicht nur ihr Idol, den Rennfahrer Ed, treffen, sondern auch das angeschlagene Geschäft ihres Vaters retten.

La machine à écrire et autres sources de tracas

F 2024, documentaire de Nicolas Philibert. 74'. V.o. + s.-t. Tout public.



© 2025 BOMBERG INTERNATIONAL GMBH & CO. KG/ALTO FILM GMBH/WARNER BROS. ENTERTAINMENT GMBH/GORDON THOMPSON

In dem Historiendrama „Amrum“ versucht ein Junge, seine depressive Mutter, die eine überzeugte Nationalsozialistin ist, zu unterstützen. Neu in Kinepolis Belval und Utopia.

Utopia

Le film plonge au cœur du pôle psychiatrique Paris Centre. Le cinéaste y accompagne des soignants bricoleurs qui se rendent au domicile de patient·es soudain démunis face à un problème domestique, un appareil en panne, etc.

Momo

D 2025 von Christian Ditter. Mit Alexa Goodall, Araloyin Oshunremi und Laura Haddock. 91'. O.-Ton. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuet Kino, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Das Waisenmädchen Momo lebt in einem alten Amphitheater in Rom und ist bei allen Menschen aus der Umgebung beliebt. Doch dann lässt sich ein großer Konzern in ihrer Heimatstadt nieder und verteilt Armbänder, die den Menschen dabei helfen sollen Zeit zu sparen. Plötzlich sind alle gestresst und nehmen sich keine Zeit mehr füreinander.

The Long Walk

USA 2025 von Francis Lawrence. Mit Cooper Hoffman, David Jonsson und Garrett Wareing. 108'. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuet Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

In einer nicht allzu fernen Zukunft herrscht ein repressives Regime über die Vereinigten Staaten von Amerika. Angeführt vom namenlosen, autoritären Major sichert ein gnadenloser Polizeistaat seine Macht mit strengen Regeln und einem brutalen Wettkampf. Jedes Jahr treten insgesamt hundert Jugendliche gegeneinander an, doch nur eine Person kann gewinnen: wer den Marsch überlebt.

Tron: Ares

USA 2025 von Joachim Rønning. Mit Jared Leto, Greta Lee und Evan Peters. 122'. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Ares ist ein hochmodernes Computerprogramm. Während in der Vergangenheit vor allem Menschen

aus der Wirklichkeit in die digitale Welt abtauchten, findet jetzt die umgekehrte Bewegung statt. Ares verlässt den virtuellen Raum, um sich in der realen Welt auf eine schwierige Mission zu begeben.

Zweigstelle

D 2025 von Julius Grimm. Mit Sarah Mahita, Rainer Bock und Hong Nhung. 98'. O.-Ton. Ab 6.

Kursaal, Waasserhaus

Resi und ihre Freund:innen geraten auf dem Weg in die Alpen in einen tödlichen Unfall und landen in einer bayerischen Jenseitsbehörde. Dort soll über ihr weiteres Schicksal entschieden werden. Elysium, Fegefeuer oder Wiedergeburt?

CINÉMATHÈQUE

15.10.

Prapancha Pash

(A Throw of Dice) UK/IND/D 1929 von Franz Osten. Mit Seeta Devi, Himanshu Rai und Charu Roy. 76'. Eng. Int. Musikalische Begleitung von Nishat Khan auf der Sitar und Mitgliedern der Luxembourg Philharmonic.

Philharmonie, Mi, 15.10., 19h30.

Die beiden rivalisierenden, spielsüchtigen Könige Ranjit und Sohan werben um Sunita, die Tochter eines Einsiedlers. Ranjit verliert in einem unehrlichen Würfelspiel sein Königreich und auch den Kampf um die Frau und wird zum Sklaven von König Sohan.

★★★ = excellent

★★ = bon

★ = moyen

✗ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

**FILMTIPP****Wayward – Unberechenbar**

(mc) – Die Netflix-Serie „Wayward – Unberechenbar“ um das Dorf Tall Pines in Vermont dekonstruiert in zwei Hauptzähl-

strängen die Vorstellungen von Kleinstadtidylle und Bilderbuchfamilie. Der erste folgt dem Polizisten Alex Dempsey (Mae Martin) und seiner schwangeren Frau Laura Redman (Sarah Gadon). Nach einem Umzug aus Detroit in Lauras Heimatdorf wird das neue Leben schnell zum Alptraum. Auch die zweite Storyline, die den beiden Jugendlichen Leila (Alyvia Alyn Lind) und Abbie (Sidney Toplis) folgt, wird schnell düster, nachdem Abbie von ihrer Familie in die Jungenderziehungsanstalt von Tall Pines verfrachtet wird und der Befreiungsversuch ihrer besten Freundin Leila mit deren „Inhaftierung“ ebenda endet. Verbindende Bösewicht-Figur ist Evelyn Wade (Toni Colette), die als Leiterin der Anstalt (und eine Art Guru) alle Fäden des Dorfes in der Hand hält. Mae Martin, die*der nicht nur eine der Hauptrollen übernimmt, sondern hinter den Kulissen der*die wahre Drahtziehende ist, verarbeitet in dieser Miniserie die Erfahrungen einer Freundin mit der sogenannten Troubled-Teen-Industrie, die vor allem in den USA floriert. Der Achttäter ist ein wilder Genre-Mix aus Horror, Suspense und Komödie, der hier und dort ein wenig überladen wirkt, nicht zuletzt durch hervorragende schauspielerische Leistungen aber durchaus sehenswert ist.

CA 2025, Von: Mae Martin, Ryan Scott. Mit Mae Martin, Toni Colette, Sarah Gadon, Sidney Toplis, Alyvia Alyn Lind, Acht Folgen zwischen 40 und 50 Minuten. Netflix

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

